8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ c.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT

VENDREDI 20 DEC. 1946
5e ANNEE
N° 772
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

D.L. 20-XII-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être rasé de près... EN VENTE PARTOUT 30 fr
LE RASOIR ILE DE FRANCE
qui tranche le poil en biais
EG

DERNIÈRE ÉDITION

MINIMUM VITAL : 80 A 110.000 FR.

La C.G.T. prendrait ces chiffres pour base de la discussion sur la fixation des salaires

BLUM CONFÈRE AVEC LES CHEFS SYNDICALISTES AU SUJET DES CONVENTIONS COLLECTIVES

M. Léon Blum a reçu, à 15 h. 30, à l'hôtel Matignon, le bureau confédéral de la C.G.T., pour s'entretenir avec ce dernier des « conventions collectives » dont la centrale syndicale réclame la remise en vigueur à partir du 1er janvier prochain.

On sait, en effet, que la guerre avait nécessité la suspension de ces conventions, et que jusqu'à leur remise en vigueur c'est au gouvernement qu'incombe la tâche de fixer le taux des salaires dans les diverses branches de l'activité nationale.

Il s'agit de rétablir aujourd'hui un régime plus indépendant tout en sauvegardant l'intérêt général. Car la liberté absolue dans la fixation des salaires risquerait d'annuler l'effet escompté des mesures financières.

1. Que propose la C.G.T. au président du Conseil ? D'abord que les conventions collectives du travail soient désormais établies non sur le plan régional, mais sur un plan national.

2. Ensuite que la hiérarchie des salaires puisse être fixée après libre discussion dans le cadre des conventions. La C. G. T., toutefois, n'entend pas se substituer au gouvernement pour l'établisement des salaires minima.

3. Enfin, le bureau confédéral demande que les conventions collectives contiennent un certain nombre de garanties : 1° libre exercice du droit syndical; 2° Amélioration des congés payés; 3° Extension des pouvoirs des comités d'entreprises.

Dès aujourd'hui, la commission économique de la C.G.T. cherche à définir, dans le plus grand secret, le taux minimum vital qu'elle estime nécessaire pour les salariés. On pense qu'il serait fixé entre 80.000 et 110.000 francs par an.

A l'heure actuelle, le salaire minimum qui sert dans la Seine à calculer le taux des allocations familiales n'atteint que 67.800 francs par an.

M. Léon Blum recevra demain les représentants de la C.F.T.C.

Les suppressions d'emplois dans les administrations

Le Bureau de l'Union générale des fonctionnaires tiendra demain, à son siège, rue de Solférino, une importante réunion.

Le Bureau fédéral examinera les mesures prises hier par le Conseil des ministres en ce qui concerne la suppression de 50.000 emplois dans les administrations civiles. D'autre part, il fixera le taux de l'indemnité d'attente réclamée par les fonctionnaires, les travaux de la Commission commune pour le reclassement et la revalorisation n'étant pas terminés.

A l'Assemblée :

- **Premières tentatives de compressions financières**
- **Désignation de 42 conseillers de la République**

L'Assemblée s'est réunie à 15 heures pour examiner les premières mesures financières sous la forme d'une ouverture de crédits provisoires accordés aux services civils pour le premier trimestre 1947.

Au nom de la commission des Finances, M. Barangé, rapporteur général, monte le premier à la tribune. Cette séance marque le début d'une série de discussions qui vont occuper la Chambre pendant les prochains jours.

C'est au cours de ces débats que seront examinées les mesures de sauvetage préconisées par le Conseil des ministres.

Parallèlement à ces débats, les députés ont procédé cet après-midi à la nomination de 42 conseillers de la République sur les 50 qu'ils sont appelés à désigner.

Les huit derniers conseillers, dont les noms seront connus plus tard, représenteront les Français vivant à l'étranger ou dans des territoires placés sous protectorat.

C'est ainsi que le Maroc comptera trois conseillers, la Tunisie deux et les autres continents chacun un.

LA SARRE bientôt rattachée économiquement à la France

Les troupes françaises évacueraient l'Autriche

Nous apprenons de source sûre que le rattachement de la Sarre à la France, au point de vue économique et monétaire, est sur le point d'être proclamé. Les autorités françaises intéressées procèdent actuellement à la mise en place nécessaire qui doit précéder cette proclamation. Le tracé de la nouvelle frontière entre les territoires sarrois et allemand a été arrêté et les douaniers qui en assureront le contrôle sont déjà groupés à Metz.

La question a été discutée aux récents conseils des ministres. La proclamation par le général Kœnig avait été primitivement fixée à dimanche, mais M. Léon Blum a décidé de mettre lui-même au point toutes les questions délicates et complexes qui concernent ce problème. Et le général Kœnig se contentera sans doute, dimanche, de visiter les mines de la Sarre et d'annoncer à la population qu'elle sera admise au même régime alimentaire que la France.

On sait que la France a obtenu sur le rattachement de la Sarre (qui, en tout état de cause, conservera son autonomie territoriale) des avis favorables des autres « Grands », qui se sont tous déclarés d'accord sur le principe, mais avec une certaine différence de points de vue dans son application.

Le général Béthouard chez M. Le Troquer

La décision prise par le Conseil des ministres qu'aucun membre du gouvernement, fonctionnaire civil ou militaire, ne pourrait désormais faire de déclaration publique sans l'accord du chef du gouvernement est en rapport avec les affaires d'Allemagne. Cependant, nous croyons savoir, d'autre part, que la réduction des crédits militaires affectera, outre le S.D.E.C.E. (qui a succédé à la D.G.E.R. et que dirige maintenant l'ex-député socialiste Ribière), notre corps d'occupation, et particulièrement l'administration française d'Autriche.

Le retrait de nos troupes de ce territoire sera un fait accompli dès que les accords interalliés nécessaires à ce sujet auront été pris.

Le général Béthouard, commandant en chef de nos troupes d'occupation en Autriche, a été appelé ce matin par M. Le Trocquer, ministre de la Défense nationale, afin d'en régler les modalités.

LONDRES prête de l'argent à l'AUTRICHE

LONDRES, 19 décembre (par téléphone). — Le gouvernement britannique a décidé d'accorder un prêt de 5 milliards de francs à l'Autriche.

La Grande-Bretagne n'impose qu'une seule condition : c'est que ce crédit soit consacré à l'achat de produits essentiels aux besoins autrichiens.

Ce fauteuil rouge accuse ce gentilhomme à barbichette

Au banc des accusés, le « marquis » et Irène Lebeau sont séparés par deux sévères gendarmes. Au premier plan, les défenseurs. Ci-contre: le fameux fauteuil rouge qui figure aux pièces à conviction.

Bernardi de Sigoyer attire aux Assises autant de monde que Petiot

Très sûr de lui, le meurtrier répond impassiblement à l'interrogatoire

Le marquis Bernardi de Sigoyer franchit aujourd'hui la dernière étape de son aventure judiciaire.

La Cour d'assises lui apporte une apothéose dont il se serait bien passé.

Devant les juges, on a disposé les pièces à conviction : le tonnelet ayant contenu les effets de la morte (il est en morceaux, ressemblant maintenant à des écorces de bois exotique) et le fauteuil rouge, qui, sous l'éclairage parcimonieux de la salle, prend une teinte grenat.

Le mystère change de couleur : l'affaire de Sigoyer s'appellera « Le meurtre du fauteuil grenat ».

Et sur la vitrine, une échelle de bois clair. Elle ne servait pas à Bernardi-Roméo pour aller rejoindre Irène-Juliette : c'est elle qui a permis au marquis de descendre le corps de sa femme dans la fosse.

Un public élégant

Bernardi n'a pas fait recette moindre que Petiot. Les deux grands criminels 46 ont le même public : foule de journalistes et photographes, quelques femmes élégantes — ce qui ne doit pas déplaire à l'infatigable séducteur.

A 14 h. 45, Bernardi et Irène pénètrent dans le box. Bernardi, très digne dans son pardessus mastic et ses gants beurre frais, les moustaches et le bouc à la Napoléon III ; à ses côtés, sa « lionne » Irène Lebeau, visage juvénile et agréable, yeux cernés et teint pâle. On les a prudemment séparés par deux gendarmes.

Bernardi laisse errer sur le public un regard voilé. Il a une distinction certaine, le marquis, avec son front très haut, ses yeux bruns enfoncés, son long visage mince. Les mitraillades des photographes le laissent insensible. Il décline son identité d'une voix où traîne un léger accent rugueux. La lecture de l'acte d'accusation le laisse aussi impassible que la curiosité du public.

Me Maurice Garçon n'a pas pris place au banc habituel : il s'est assis au-dessous du siège du greffier, dans une position surélevée vis-à-vis de ses confrères, Mes Vésinne-Larue et Isorni.

Le diable s'est fait bon enfant

Le marquis est impénétrable. Aucun geste, aucun tic du visage ne trahissent ses pensées. Il écoute sans broncher la lecture des faits : l'enquête avortée de mars 44, la saisie de la correspondance clandestine de Fresnes, même la scène hallucinante racontée par Irène Lebeau, où le marquis étrangla en un tournemain sa femme venue lui réclamer sa pension de divorce

Il salue d'un sourire protecteur un avocat qui arrive. Tel un grand seigneur accueillant chez lui un convive. Décidément, cette incarnation du diable, comme Me Maurice Garçon, épris de satanisme, l'a appelé, a une apparence humaine à qui l'on donnerait le bon Dieu sans confession !

Chauffeur, pacifiste et professeur de magie

Le président Laser aborde l'interrogatoire avec un sourire en lisant la liste interminable des prénoms de Bernardi.

A chaque question, Bernardi répond avec une inclinaison rapide du haut du corps. Il allonge ses bras sur le box dans un geste large.

Le président (qui évoque le début de la carrière mouvementée de l'accusé). — Vous avez été chauffeur ?

Bernardi. — Oh! Accidentellement.

Le président. — Vous êtes condamné en 1913 à Toulon.

Bernardi. — Hélas ! monsieur le président, j'avais dix-sept ans. Mais c'était pour immixtion dans la fonction publique, pas pour abus de confiance. Je préfère...

Le président parle de ses autres démêlés avec la police.

Le président. — Vous étiez déjà connu comme dévoyé.

Bernardi. — Les renseignements de police sont une chose, la vérité une autre, Dieu merci !

Le président. — Vous partez pour Barcelone ?

Bernardi. — Il y avait une révolution. Elle s'est faite sans effusion de sang. Cela convenait à mes sentiments pacifistes.

Le président. — Vous ouvrez une école de magie.

Bernardi. — J'avais commencé un cours de littérature qui s'est transformé en leçons de magie.

A Strasbourg, il émet des chèques sans provision.

Bernardi. — Non, j'ai été poursuivi pour faillite frauduleuse.

Le président. — Vous vous êtes enfui !

Bernardi. — Non, je suis parti...

Jean LABORDE.

RÉOUVERTURE DU PAVILLON DU CUIR
A cette occasion vente sensationnelle de CADEAUX de CHOIX
MAROQUINERIE VOYAGE, etc...
SAC SELLIER tout cuir : 2200f
PORTE-MONNAIE luxe, cuir : 360f
CEINTURE TOUT CUIR fermoir plaqué or 1.100f
PORTEFEUILLE CUIR fermeture éclair 1295
PORTE CIGARETTES CUIR 270f
167 Rue St HONORÉ
ANGLE RUE DE L'ÉCHELLE
(MÉTRO PALAIS ROYAL)

LEBEN
France-soir
DÉPART IMMINENT DE M. MOUTET POUR L'INDOCHINE
Un grand journal anglais proclame :
Par le chantage au charbon
Ainsi que « France-soir » l'a annoncé dès vendredi dernier, M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, partira samedi ou dimanche prochain pour l'Indochine d'où il poursuivrait son voyage jusqu'en Chine. L'amiral Thierry d'Argenlieu, qui devait partir ce matin, a différé son voyage. Il a été reçu ce matin par M. Blum.
Le départ de M. Moutet a été définitivement décidé par le conseil des ministres tenu hier soir.
Le ministre de la France d'outre-mer a pour mission de rétablir le climat de confiance nécessaire à la reprise des relations normales entre les Français et la population indigène.

LA VIE COMMENCE DEMAIN

LE GRAND REPORTAGE D'ANDRÉ LABARTHE
sur les inventions qui vont transformer notre existence quotidienne (1)

Chaque jour c'est vous qui construisez l'auto qui vient...

LÉGÈRE • ESSENCE D'AVIATION • CHANGEMENT DE VITESSE AUTOMATIQUE • ROUES INCORPORÉES AU FUSELAGE SIÈGES MOBILES • PORTES GLISSANTES • CAISSE SURBAISSÉE TOIT TRANSPARENT • AIR CONDITIONNÉ • AILERONS VERTICAUX • RESSORTS PARE-CHOCS, ETC...

DETROIT, ... décembre 1946.

AU bout de toutes les usines d'automobiles du monde, à la pointe des bureaux d'études, dans la dernière goutte d'encre des tire-lignes des ingénieurs, il y a toujours un modèle transcendant qui totalise toutes les idées.

Parfois, lors d'un Salon, on voit sur le trottoir, près du Grand Palais, l'auto populaire et utilitaire, ou révolutionnaire, ou prophétique qu'un modeste inspiré de Levallois-Perret a faite sur le genou et qu'il n'a pas les moyens d'exposer dans la grande nef à côté des gros. Les promeneurs, un peu inquiets, regardent l'innovation qui tout d'un coup fait passer l'œil dans le monde de demain, sans transition.

Faut être osé, quand même, pour faire tourner les horloges d'un seul coup de dix ans d'avance !...

Votre automobile de demain sera le miracle résultant de tout ce que veulent ces gars-là, et de tout ce que feront les techniques associées et de tous les compromis qu'il faudra bien établir en fin de compte entre le modèle des conservateurs et le modèle des anticipateurs, entre le métier et le rêve.

1. Le métal léger et les matières plastiques qui composeront sa charpente pèseront de plusieurs centaines de kilos.

2. Le moteur plus petit et plus léger brûlera de l'essence antidétonante type aviation.

3. Le changement des vitesses se fera automatiquement en accélérant.

4. Les roues seront incorporées dans le fuselage qui sera aérodynamique, non pour le tape à l'œil mais pour le rendement.

5. La voiture ne sera plus vaguement « sucée » mais calculée. Son ventre sera aussi étudié que son nez. Les portes glisseront ou se remonteront. Elles seront contrôlées par des boutons qui remplaceront les poignées. L'élimination des garde-boue et des marchepieds augmentera l'espace disponible à l'intérieur de la voiture. On pourra établir un large siège arrière, transformable en divan ou en lit. Le siège du chauffeur sera fixe et réglable, les deux autres sièges avant déplaçables comme des chaises.

6. Les tissus seront en fil de verre.

7. La visibilité sera meilleure puisque le siège du conducteur sera considérablement avancé et que l'avant en matière plastique transparente, analogue à celle que l'on emploie dans les avions de guerre, permettra une vision libre dans tous les sens. Le plastique ne givrera pas. Un toit transparent également en plastique, isolant thermique, laissera passer les rayons ultra-violets qui bronzent le visage et interceptera les rayons infra-rouges du soleil qui donnent les coups de soleil. Des persiennes ou un dispositif de polarisation éviteront l'éblouissement.

8. Dans les modèles de luxe un appareil de conditionnement d'air placé à l'avant de la voiture, assurera la constance d'une température quels que soient l'heure du jour ou le climat du pays que l'on traverse.

9. La caisse de la voiture sera si basse que la stabilité aux virages sera grandement améliorée.

10. Les ailerons verticaux analogues aux gouvernes d'avions augmenteront le tenue de route. Packard prévoit déjà ce dispositif pour l'un de ses prochains modèles.

11. Le moteur — qui aura souvent des cylindres horizontaux sera tout près des roues motrices.

La querelle des « avants » et des « arrières »

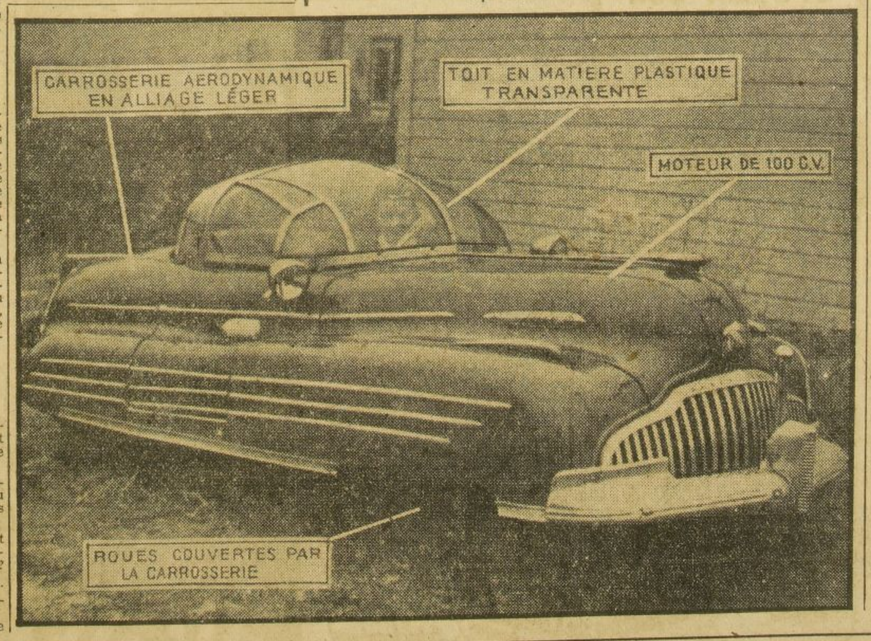
Toutes ces innovations entraînent des discussions passionnées, des luttes, des catastrophes. Certains ingénieurs préfèrent encore le moteur avant, le moteur arrière impliquant un contrôle plus difficile à grande vitesse. Le maintien d'un radiateur bénéficiant aisément du courant d'air. Les partisans du moteur arrière répondent que l'allégement du moteur résoudra le problème de la stabilité et que la réfrigération peut être excellente dans tous les cas si le courant d'air conduit aérodynamiquement est convenablement dirigé sur le radiateur.

Les phares créeront un faisceau

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir*, en date des 17, 18 et 19 décembre.

Cette voiture, d'une puissance de 100 chevaux, appelée la « Flèche d'Hollywood », est le dernier cri de l'industrie automobile américaine 1946. Elle est destinée aux stars de la capitale mondiale du cinéma.



Le facteur à hélice apportera à New-York le courrier des transatlantiques

NEW-YORK, 19 décembre (A.P.). — Le « New-York Times » annonce qu'à partir du 6 janvier prochain des essais seront faits sur une échelle encore jamais atteinte pour la distribution du courrier par hélicoptère (auquel André Labarthe a consacré son avant-dernier reportage).

Pendant un mois, ou même davantage, dix de ces appareils seront mis en service entre les principaux centres de triage des Etats de New-York, du Connecticut et de New-Jersey et même entre la ville de New-York et des navires en mer.

Le professeur PAUL LANGEVIN est mort cette nuit

Avec la mort du professeur Paul Langevin, survenue cette nuit à Paris, c'est une des gloires de la science française qui disparaît.

Son état de santé inspirait depuis plusieurs jours, on le sait, de vives inquiétudes. Une transfusion de sang lui avait été faite dans la journée d'hier, mais les soins dont le grand savant fut entouré demeurèrent vains.

Le corps sera exposé vendredi et samedi à l'Hôtel de Ville

Les obsèques du professeur Langevin auront lieu samedi prochain. Réunion à 13 h. 30 au Collège de France.

Le corps sera exposé à l'Hôtel de Ville vendredi et samedi, à des heures qui seront communiquées ultérieurement.

Né à Montmartre, en 1872, d'une modeste famille, Paul Langevin conquit rapidement ses droits à la renommée. A 20 ans, il était licencié ès-sciences ; Normale supérieure lui ouvrait ses portes, deux ans plus tard. A 25 ans, il découvrait dans un laboratoire de Cambridge l'existence des rayons Rœntgen. Un peu plus tard, en 1909, il devenait professeur titulaire au Collège de France. Collaborateur de Pierre et de Marie Curie, propagateur des théories d'Einstein en France, il poursuivit sans relâche ses travaux sur la chimie, la radio-activité, le magnétisme, les neutrons, etc...

Arrêté en octobre 1940 par les Allemands, le savant, qui ne cessa jamais de combattre pour ses idées politiques, passa les années de guerre en résidence surveillée, tandis que l'ennemi déportait sa fille et fusillait son gendre.

LES ASTROLOGUES PRÉDISENT POUR 1947 : LA MORT DE STALINE, LE RETOUR ET LA DISPARITION DE DE GAULLE
DIX ANS APRÈS, L'HOMME LE PLUS INJURIÉ DE FRANCE REVIENT FAIRE L'UNION DES FRANÇAIS
Numéro spécial de NOEL
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
8 PAGES 5 FRANCS
LE PREMIER JURÉ DU PROCÈS DE PAULE GUILLOU FAIT DE TROUBLANTES RÉVÉLATIONS

Allez au théâtre...

OPERA, vendredi 21 h., Samson et Dalila.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 14.30, On ne badine pase avec l'amour, Le Médecin malgré lui ; 20.30, Cyrano de Bergerac ; (Salle Luxembourg), 20.45, Le Tourbillon.
AG.-CAPRI-MONTP .20 45, L'Hôte' des neiges.
AMBIGU, 15 h., Blanche Neige ; 21, L'Homme qui assasina.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
ANTOINE,20.30,Putain respect., Morts ss sépult.
APOLLO, 21 décembre, Un Homme sans amour.
ATELIER, 20.45, Roméo et Juliette.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUFFES DU NORD, Le Roi sans amour.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Avant le derby.
CADET-ROUSSEL (10 Iéna), 14.30, Ecole du mystère.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT 21 15 Les Creanciers.
CHATELET, 14.30-20.30, Chasseurs d'images.
COM.CH.-ELYS, 21, Vs ne l'emp. pas av. vous.
COM.-WAGRAM, 21, On demande un ménage.
DAUNOU, 21, Dans sa candeur naïve (presse).
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21, Plainte contre inconnu
GRAND-GUIGNOL, 21, Bateau des mille caresses
GYMNASE, 20.45, Les parents terribles.
HEBERTOT, proch., L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21, George Sand.
LA BRUYERE, 21, Un ange passe.
MADELEINE, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, jeudi, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, proch. Crime de Lord Art. Saville.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 21 h., Vire-Vent.
MONTPARN.-G.-BATY, 20, Megère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21, George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45, Bonne chance Denis.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vous demande
PIGALLE, 20.45, Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21, Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21, Chiche.
RENAISSANCE, proch., Quatre femmes.
STUDIO CH.-ELYS. 21, André Frère.
SAR.-BERNHARDT, 20.45, La terre est ronde.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Ballets : Fiancée du Diable, Lac des cygnes, Bal des blanchisseuses, Jeu de cartes.
THEATRE DE PARIS, jeudi, 21, Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21, La pomme rouge
TH. ST-GEORGES, vend. 20 h., Le Burlador.
VARIETES, 20.45, César.
VERLAINE, 16.30, Phèdre ; 21, Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 14.30, Au pays des songes ; 17, L'Etourdi.

OPERETTE

CASINO MONTPARN., 20.45, Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chansons de Gitane.
MOGADOR, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

EC. NORMALE, 21, H. Merckel, Pugnet-Caillard.
GAVEAU, 21, Edouard Darsky, pian.
PAL. DE CHAILLOT, 18, Orch. Jane Evrard.

VARIETES

A.B.C., 15-21, Marie Dubas, Orion le Tueur.
ALHAMBRA, 15-20.45, R. Ventura, P. Mingand
BOBINO, 15-21, Andrex, René Paul, Seldow.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CAVEAU REPUB., 21, R.Asso,V.Valtier,R.Bartel
COUCOU, 21, Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Pruna.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
CONCERT MAYOL, 15-21, O. N. U.
ETOILE, 15-21, Georgius, Renée Lebas
EUROPEEN, 15-21, J' crois.
FOL. BERGERE, 20.15, C'est de la folle.
LIDO, 23, Floor-Show
PETIT CASINO, 21, En revenant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 . 30, La loie renait.
MEDRANO, 15-21, Les chevaux fantômes.
NOUV. CIRQ. D'HIV., 15-21, Spect. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Symphonie pastorale.
BALZAC, Macadam.
CINEAC-MADELEINE, La Symphonie pastorale.
CINECRAN, Destins.
CINEPRESSE-CLICHY, Bataille du Rail.
CINEPRESSE-TERNES, Bataille du rail.
CINEPRESSE-RASPAIL, Bataille du rail.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Bataille du rail.
COLISEE, La Belle et la bête.
ELDORADO, Destins.
HELDER, Macadam.
GAUMONT-PALACE, Adieu chérie.
GAUMONT-THEATRE, Un Revenant.
IMPERIAL, Destins.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Les Portes de la nuit.
MARIVAUX, Les Portes de la nuit.
NIEL, Le Capitan.
NORMANDIE, Martin Roumagnac.
OLYMPIA, Martin Roumagnac.
PORTIQUES, Destins.
RADIO-CITE-BASTILLE, Bataille du rail.
RADIO-CITE-MONTPARN., Bataille du rail.
LE PARIS, Le Visiteur.
REX, Adieu chérie.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Père tranquille.
ROYAL-HAUSS. (stud.), Naples au bais. de feu
SCALA, Macadam.
VIVIENNE, Macadam.

Fils parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Rendez-vous à minuit.
AVENUE, Les cinq secrets du désert.
BIARRITZ, Brève rencontre.
BONAPARTE, Soupçons.
BROADWAY, Le Retour de Topper.
CAMEO, Femme ou Démon.
CESAR, La Partie de campagne.
CINE-OPERA, Chercheurs d'or (Marx Brothers)
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., Au pays du rythme.
CLICHY-PALACE, Les Mille et une nuits.
CLUB DES VEDETTES, Toute la ville en parle.
DELAMBRE, Mariée célibataire.
ELYSEES-CINEMA, Dixie.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, Intrigante de Saratoga.
FRANÇAIS, Arsenic et vieilles dentelles.
G.-ROCHECHOUART, L'Amour cherche un toit.
LORD-BYRON, Chercheurs d'or.
MARBEUF, Des souris et des hommes.
NAPOLEON, Captain Kidd.
PAL.-ROCHECH., Quelle était verte ma vallée.
PANTHEON, Lydia.
ROYAL-HAUSSM. (club), Symphonie magique.
LA ROYALE, Le Signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA, Au pays du rythme.
STUDIO-28, Aventures de Laurel et Hardy.
TRIOMPHE, Rhapsodie en blue.
URSULINES, Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC, Aventures de Laurel et Hardy.
CINEMOND-OPERA, Le Signe de Zorro.
MAX-LINDER, Intrigante de Saratoga.
MOULIN-ROUGE, L'Etrangère.
PALACE, Capiatine Kidd.
PARAMOUNT, Les cinq secrets du désert.
ST-LAZARE-PASQUIER, La Famille Sans-Soucis

Films suédois

CORSO, Meurtre au Grand Nord.
PAGODE, Le Collège s'amuse.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE ITALIENS.

Histoires drôles

Lecteurs qui connaissez de bonnes histoires, si vous les croyez inédites, envoyez-les à

France-soir

SERVICE DES HISTOIRES DROLES
100, *rue Réaumur*

Toutes celles qui seront publiées seront payées 2.000 fr. à la personne qui nous les aura fait parvenir.

Les conseils de Philomène

Croûte-au-pot

(RECETTE DEMANDEE)

Voici la vraie croûte-au-pot « à la campagnarde », ainsi que le demande notre correspondante.

Dans 4 litres et demi d'eau froide, mettez 1 kilo 500 de viande, 250 gr. d'os et, si possible, un os à moelle ; faites bouillir, écumez, ajoutez 2 cuillerées de sel, 250 gr. de carottes, 125 gr. de navets, 250 gr. de poireaux, un petit chou pommé d'environ 500 gr., une branche de persil, 3 gousses d'ail et une branche de céleri. Laissez cuire doucement pendant 4 heures ; laissez de préférence refroidir le bouillon tamisé, après avoir servi la viande et quelques légumes. Prélevez alors la graisse figée, tartinez-en des croûtes de pain (sans mie) ; faites rôtir ces croûtons au four pour qu'ils soient dorés et desséchés. Coupez le reste de légumes en petits morceaux, mettez-les dans une soupière chaude, poivrez, versez dessus le bouillon très chaud. Chaque convive place un ou deux croûtons dans son assiette et l'on verse dessus le potage et les légumes.

Les souvenirs inédits de MAURICE CHEVALIER

A la conquête de Paris

« J'appréhende ma première opérette "Dédé", mais Paris d'emblée, vient à moi...

De retour à Paris, après sa captivité, Maurice Chevalier chante avec Mistinguett aux Folies-Bergère, puis au Casino de Paris. Mais bientôt il veut faire cavalier seul. Au Trianon de Bordeaux, habillé en dandy, il crée le vrai genre Maurice Chevalier (1).

C'EST dans un spectacle d'été du Casino de Paris que j'essayai pour la première fois de faire ma « speciality » en smoking. Je cherchai quel couvre-chef je pourrais bien utiliser et ne pouvais arriver à une décision. Les Anglais portaient beaucoup le huit reflets avec le smoking, mais cela faisait bizarre sur une scène parisienne. Chapeau mou noir ? Triste. Claque ? Même critique que pour le huit reflets. Oh !... Si j'essayais de mettre un chapeau de paille ? Cela ne choquerait nullement les lois de l'élégance et m'ensoleillerait le visage.

Je chantai donc, ainsi accoutré, *Je n'peux pas vivre sans amour* et *Quand y a une femme dans un coin* et le résultat fut si heureux que ce chapeau de paille devint, par la suite, la marque de fabrique où se dessinait ma personnalité.

« Dédé »

Jouer un sketch, dire un monologue ; ce n'est encore rien ! Mais jouer la comédie trois heures durant ! Le rythme et le diapason d'une scène de dix minutes dans une revue sont entièrement différents du ton qu'il faut conserver pour jouer d'une manière naturelle sur une scène de théâtre. On a d'ailleurs observé que lorsqu'un bon artiste de music-hall a réellement décidé de s'essayer dans la comédie, il devient alors un acteur plus précis et plus dynamique que ceux qui n'ont pas eu l'occasion de passer par cette première école.

Cependant, je craignais de ne pas savoir résoudre ce dangereux problème lorsque, un peu trop inconsidérément, dans mon désir de liberté, j'acceptai de jouer, pour la première fois, une opérette moderne. Je savais bien que du côté chansons, numéros, j'apporterais sur la scène des Bouffes-Parisiens un élément nouveau et révolutionnaire. Mais mon fameux complexe d'infériorité me faisait redouter les longues tirades.

Le texte de « Dédé », opérette de Willemetz et Christiné, que l'on m'avait remis peu de temps après la signature du contrat avec Gustave Quinson, m'avait laissé encore plus inquiet. Je repris courage lorsque, avec mon cher Christiné, je fus initié aux chansons et duos qui m'étaient réservés. Là, je ne pouvais pas beaucoup me tromper.

A la « Générale », cependant, il y a grand branle-bas entre les auteurs. Tout le monde a senti le vent contraire. On comprend qu'il y a une opération radicale à pratiquer. Il faut couper dans ce texte. Couper sans tendresse. On enlève « un tiers » de cette vasouille littéraire et, après les répétitions de raccord, le jour de la bataille se lève. Comme cela semble tranquille des coulisses de théâtre, comparées à celles du music-hall ! On se croirait à la campagne tellement cette petite agitation de combat, cet anémique branle-bas de Première font un peu clinique si on se rappelle le tapage et les cris, les escaliers que des girls descendent et redescendent à fond de train, les hurlements rauques des machinistes exténués des nuits passées à régler les décors compliqués et nombreux d'une grande Revue

Chéri de Paris

Ici, aux Bouffes-Parisiens, en ce soir de première, il y a peu de nervosité. Les scènes de comédie, plus étalées permettent aux huit modestes gosses qui représentent les ensembles de revêtir les robes du final en toute tranquillité. Le rideau s'est levé depuis dix minutes et tout paraît si calme, si reposant !

« Dédé » prend la suite de « Phi-Phi » (des mêmes auteurs) dont le succès phénoménal ne s'est pas démenti pendant plusieurs années après un début qui, paraît-il, avait paru annoncer une catastrophe. En tous les cas, si on en croit les artistes qui remontent du plateau ce soir, il semble bien, après les premiers numéros de « Dédé », que le public se réserve un peu plus que nous ne pouvions le supposer. « Ils sont gelés »... « On dirait qu'ils veulent faire payer à « Dédé » le succès de « Phi-Phi. » Toutes ces phrases viennent à mon oreille. Je vais faire ma première entrée dans quelques instants. C'est curieux, cela me donne pas d'émotion. Je suis déjà préparé à une demi-défaite. Un peu las, sans doute, de m'être emballé et d'avoir été refroidi presque coup sur coup. Je suis dans les coulisses depuis plusieurs minutes et écoute le délicieux comédien Baron fils qui n'a pas encore été étrenné d'un sourire d'une salle qu'on sent réticente. Encore deux répliques et je dois apparaître au fond du décor qui représente une vitrine de marchand de chaussures.

Ça y est. Allons-y !!!

Il m'a semblé sentir une secousse dans la salle. Ça a remué et, à travers le décor, on aurait dit qu'un bruit de foule mouvante atteignait mes oreilles. En scène déjà, je suis sympathiquement reçu, mais les applaudissements paraissent plutôt polis en comparaison avec cette agitation que l'on sent traverser le public des fauteuils aux galeries. Nous entamons le dialogue avec Urban et voilà que, nerveusement, les rires se déclanchent, roulent, à propos des moindres riens. Ma première chanson : « Dans la vie faut pas sans faire », agrémentée d'une danse où, dans cette ambiance de comédie, mes jambes paraissent miraculeuses, obtient un tel succès, est tellement acclamée que je me demande en même temps ce qui arrive et pourquoi un tel succès nous échoit. Les trois actes défilent dans un incessant enthousiasme. Les chanson, numéros: « Je m' donne », « Si j'avais su » sont bissées, trissées. C'est l'immense, l'extraordinaire succès.

Tout Pafis est au courant, en quelques heures, de la sensationnelle réussite. Pendant deux années, « Dédé » jouera à bureaux fermés, la salle louée plusieurs jours à l'avance, et le Casino, Volterra et Mistinguett devront se faire une raison et me chercher un remplaçant

Bouffes-Parisiens, « Dédé », 1921 : saison de bonheur professionnel total, pour moi inespéré. Les plus grands critiques de théâtre ne tarissent pas en de surprenants éloges. Les journaux les plus pondérés crient au miracle. Quelle révélation que ce jeune comédien, chanteur, danseur ! Paris vient à moi, de partout. Chéri de Paris, je ne puis y croire ! Moi, pauvre ignorant imbécile, je réussis à emballer ces foules qui se pressent chaque soir au plus gros succès de la capitale. Les personnages les plus importants, femmes, hommes, viennent me visiter dans ma loge. Ils se font présenter ! Ils ne m'accordaient pas un regard six mois auparavant.

Il me prend des envies d'éclater de rire et soudain de curieuses angoisses que je ne puis définir : tant de succès dépasse la normale ! Je ne suis pas armé intellectuellement pour faire face à tout ce qu'un si heureux coup du sort agite à mon horizon.

Ah ! tant pis. J'en profite. Je vis tant que je peux. On verra bien !

(Copyright by France-soir, Maurice Chevalier and Editions Julliard. Reproduction même partielle interdite.)

(1) Voir *France-soir* des 17, 18, 19 décembre.

DEMAIN :

J'ai voulu un jour me suicider.

UN SOIR D'ÉTÉ, LE CANOTIER DEVINT MA MARQUE DE FABRIQUE »

FRANC-JEU

grand récit d'amour et d'aventures

TIRÉ PAR PHILIPPE D'OLON DU FILM METRO-GOLDWYN-MAYER: *HONKY-TONK*

France-soir N° 9

Deux escrocs, Candy Johnson et le narrateur (Sniper dit Le Barbu) arrivés (en 1897) sans un sou vaillant à Yellow Creek (Nevada), ont réussi à soutirer 5.000 dollars à Brazos, shérif local et tenancier du seul bar de cette petite ville de chercheurs d'or. Avec cet argent Candy ouvre le bar « Franc-Jeu » dont le succès est immédiat. Il va là comme entraîneuse la belle Poudre d'Or, ancienne maîtresse de Candy, mais celui-ci flirte avec la jolie Elisabeth Cotton, fille du juge de la ville et ancien fiancé. Un soir, tout en flirtant, Elisabeth fait boire Candy (qui s'était pourtant fait une règle de ne jamais toucher à l'alcool) et, profitant de son ivresse, l'amène chez l'officier d'état civil qui les marie.

M. et Mme Tracas

QUAND le juge Cotton arriva chez lui, Elisabeth se jeta à son cou.

— Mon enfant, dit le juge, tu as commis la plus grande sottise de ta vie : Candy — j'aurais dû te le dire tout de suite — est un faiseur et un voleur.

— Pour l'amour du ciel, papa, taisez-vous. Candy s'amendera. Je suis sûre qu'il s'amendera.

— Ta mère aussi a voulu faire de moi un autre homme. Elle s'y efforçait encore le jour où elle mourut...

— Vous ne croyez donc pas qu'on puisse changer ?

— Pas quand on est un Candy Johnson. Je peux t'en parler. Je suis fait de la même sale étoffe. Ce que je vais te dire va te faire du mal, mais il faut que tu le saches ; sous mon apparence respectable je ne suis qu'un escroc miteux. Je suis né comme ça et je mourrai comme ça... Non, tu ne changeras jamais Candy Johnson. Mais si c'est lui qui te change, malheur à lui !...

Et, sur cette menace, Mr Cotton gagna sa chambre, tandis qu'Elisabeth rentrait dans la sienne.

Une porte entre deux époux

Vers minuit, Candy arriva, se fit ouvrir par Mme Varner et alla frapper à la porte de son épouse.

— Qu'est-ce que vous voulez ? dit Elisabeth, de son lit, sans ouvrir.

— Te faire la cour, comme à Boston, ma chérie.

Et, de fait, à travers la porte verrouillée, Candy se mit à adresser à Elisabeth toutes les phrases gentilles qui lui venaient à l'esprit. Et puis, il lui raconta son enfance, son adolescence, ses débuts... Mais Elisabeth n'ouvrait toujours pas. Candy commença à toquer à la porte, puis à donner de grands coups de poing dans le panneau.

— Cessez de frapper à cette porte ! criait Elisabeth. Je ne vous ouvrirai pas.

D'un violent coup d'épaule, Candy, devenu furieux, finit par enfoncer la porte. Et il entra d'un pas délibéré dans la chambre de sa femme.

Elisabeth, assise au milieu du lit, en chemise de nuit rose, le regardait, souriante.

Candy marcha résolument vers sa femme.

Soudain, il s'arrêta :

— Je voulais simplement vous dire bonsoir, Mme Johnson.

Et tournant les talons, il sortit.

Au moment où il quittait la maison, il put entendre Elisabeth, affolée — et qui, cette fois, ne souriait plus du tout — descendre, en chemise, l'escalier, à sa poursuite en criant :

— Candy ! Candy Johnson ! reviens ! reviens tout de suite !

Elle pouvait toujours crier et même pleurer !

Souper de noces

Candy Johnson, à grandes enjambées, se dirigeait vers le Franc-Jeu.

Un quart d'heure plus tard, dans son petit appartement, derrière la salle de bar, il s'apprêtait à faire son souper de noces,.. en compagnie de Poudre d'Or.

Le cuisinier avait même apporté sur la table une énorme pièce montée, en disant à Candy :

— Votre gâteau de mariage, boss !

Poudre d'Or, aux anges, était en train d'allumer pour Candy un énorme cigare, quand on entendit sur le pas de la porte un certain brouhaha. Et Elisabeth fit irruption chez Candy. Poudre d'Or comprit tout de suite

— Merci tout de même, dit-elle à Candy, mais la prochaine fois qu'on m'invitera à un repas de noce, je me procurerai un mari d'abord.

Et elle sortit, digne et pincée.

— Enfin ! s'écria Elisabeth, qu'est-ce qu'elle a de plus que moi, cette femme ? Je peux marcher en balançant les hanches, si c'est ça qui vous plaît. Je peux fumer, je peux boire...

— Et quoi encore ? demanda Candy.

— Je peux... je peux, bien que je n'ale guère de pratique, je peux embrasser un homme...

Candy la prit dans ses bras, appuya ses lèvres sur les siennes.

— Alors, exerce-toi... dit-il.

— Non ! je veux aller à la maison !

— A la maison ? Mais tu y es, Elisabeth !

Et il la porta sur son lit.

Le lendemain matin, quand Elisabeth s'éveilla chez Candy, il y avait un mannequin debout au pied de son lit.

— Qui êtes-vous ? demanda-t-elle.

— Je suis M. Tracas, répondit la voix de Candy qui s'habillait. Vous avez épousé M. Tracas.., Il faut vous y habituer...

— Venez m'embrasser, monsieur Tracas. Mais si vous voulez me faire plaisir, vous allez laisser désormais à la maison cet horrible revolver et cette affreuse cartouchière, dont vous vous apprêtez à ceindre votre ventre.

Et Candy, mari docile, jeta au loin ces objets, sans même objecter que ce caprice de femme pouvait lui coûter la vie...

DEMAIN :

Le chemin de la fortune

(Copyright by France-soir and Philippe d'Olon.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 4

Anne d'Antraigues (qui, avant la Révolution, avait été la divine cantatrice Saint-Huberty), et son mari, Louis, comte d'Antraigues, découvrent un soir, à la porte de leur castel San Pietro, dans la Suisse italienne, où ils vivent heureux depuis qu'ils ont émigré en 1790, un homme mort de ses blessures. Près de lui d'Antraigues trouve une sacoche contenant trois énormes portefeuilles. Dans ces portefeuilles il y a un message chiffré pour le comte et d'effarants documents. D'Antraigues demande à son valet Sibot de l'aider à faire disparaître toute trace du drame. Et il annonce à Anne que les papiers du mort sont dangereux comme le feu...

M. de Turconi

ELLE avait oublié, sur le coup, toute coquetterie et son visage exprimait très réellement la peur.

— Mais parle ! Parle ! Ah ! tu vois que mon rêve n'était pas si fou !

Louis s'était assis au pied du lit et pensait tout haut, sans même l'écouter :

— La première chose à faire est de prendre connaissance, page par page, de toutes les notes de Malesherbes... Après ? Après, il faudra décider... Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on saura vite, trop vite, que ces papiers sont en ma possession... et on fera tout pour me les arracher. On tentera l'impossible, j'en suis sûr.. et ils vont être nombreux à mener l'assaut ; le roi, le roi en premier, dont ce serait la perte s'ils étaient divulgués... son frère, Artois, pour le tenir à sa merci, lui qui ne l'a jamais eu dans son cœur... et puis les républicains, tous les républicains... quel triomphe pour eux à Paris... la cause des Bourbons perdue à tout jamais grâce à des révélations de Malesherbes... le grand, l'intègre Malesherbes, le défenseur de Louis XVI à son procès... Ah ! ça se présente bien !

Anne, boucles blondes en bataille tombant à la vaille que vaille en pluie sur son front, ses joues, cria encore :

— Et notre bonheur ?

— Mais tu ne vois pas ? Tu ne vois pas ce monde en guerre depuis des années, et qui va continuer à se battre, avec ces peuples qui veulent imposer leur révolution et ces autres peuples qui luttent pour rétablir l'ordre, le bel ordre que nous avons connu ! Et tout cela se tue, se déchire, croit gagner des guerres, croit à l'importance d'une victoire, espère et se lamente... et moi, moi tout seul, là, j'ai en poche de quoi être plus fort qu'eux tous réunis avec toutes leurs armées, leurs menaces et leurs forces déchaînées... moi j'ai la balance du monde en main... Que j'aille trouver l'un ou trouver l'autre et que je dise : « Louis XVIII est un traître, voici les preuves. » Et la face du monde peut changer !... Mais notre bonheur, mon pauvre petit, tu ne sens pas qu'il ne pèse pas plus qu'un grain de sable dans cette tourmente !

Anne pleurait maintenant, doucement, très doucement, et tentait un misérable sourire :

— Tu t'exaltes, mon chéri... et tu es beau quand tu t'exaltes pareillement.. .oui, oui, très très beau... mais pour l'instant, pense encore à moi et sois raisonnable... d'ailleurs, en fait d'homme tout puissant, de maître des destinées de l'Europe, de tout ce que tu voudras de grand et de magnifique, tu as d'abord à t'occuper du... du malheureux... du mort... reviens un peu aux réalités...

— Les traces de l'agression sont déjà effacées et ce soir le mort disparaîtra comme s'il n'était jamais venu mourir ici... tu penses bien que je n'ai pas envie d'appeler la police, d'éveiller l'attention... je veux avant tout gagner du temps... crois-moi, je ne divague pas.

Avant le déjeuner, Jean Sibot, de retour de Mendrisio, pouvait annoncer que personne, en ville, ne soupçonnait le drame de la veille. Il avait traîné chez Migliorero et chez d'autres aubergistes. Il avait bavardé avec cette vieille pie de Mariette, toujours en quête de potins, rencontré Luigi Pirollo, le plus médisant des barbiers, et Sibot assurait que le seul objet des conversations le matin même était l'exploit de Susini qui, à l'aube, avait sorti du lac de Lugano un poisson « énorme et monstrueux » comme on n'en avait jamais vu encore de mémoire de Mendrisien.

L'après-midi, d'Antraigues s'enferma dans son cabinet de travail. La consigne était formelle. Il était interdit de le déranger quel que fût le prétexte. Et la consigne serait valable autant de temps que l'exigerait la lecture du contenu des trois portefeuilles. Des jours peut-être. Il désirait être seul, absolument seul, et cette dernière notification était à l'adresse d'Anne. Il ne se sentait nullement enclin à supporter ses sautes d'humour, ses rires et ses larmes, ses craintes et ses enfantillages.

— Ah ! non ! La paix !

Et il avait claqué la porte.

C'est ainsi qu'à une heure de là, c'est «Madame » qu'on vint avertir qu'un visiteur se présentait.

— Le comte Turconi.

Martine ne remarqua pas qu'à ce nom, sa maîtresse cachait mal une vive émotion.

— Le comte Turconi ? Tu es sûre ?... Fais-le patienter... J'arrive.

Comme toutes les femmes, elle crut ne mettre que deux minutes, pas une de plus, à se faire une beauté présentable. Comme toutes les autres, elle y parvint sans difficulté au bout d'un large quart d'heure.

— Seule ? Je n'osais l'espérer. Toujours aussi jeune, ravissante, dit Turconi.

— Ah ! Taisez-vous ! Taisez-vous ! Je vous en supplie...

Mais l'aimable gentilhomme, très rose, très pomponné, très précieux, très « coqueluche » de salon, qu'elle venait de rejoindre et qui lui baisait déjà les mains, était lancé :

— Je ne vous ai jamais oublié... Anne, ma petite Anne, vous me permettez encore de vous appeler ma petite Anne ?

— Expliquez-vous. Pourquoi être venu me relancer jusqu'ici ? Qui vous a fait connaître notre retraite ? Vous m'aviez pourtant promis...

— C'est parce que je veux votre bien que je suis ici.

Elle était bien décidée à lui signifier, avec impertinence, même si cela se révélait nécessaire, qu'elle jugeait cette visite de la plus haute inconvenance.

— Dans ce cas, vous n'aviez pas à venir. Vous ne pouvez savoir combien votre présence me rappelle un temps que je veux oublier... dont je garde le plus triste souvenir... et vous arrivez, en plus, le jour où...

Elle hésitait. Turconi poursuivit:

— Le jour où le malheur est entré chez vous ? Je le sais...

Turconi était bien toujours le même. Ce diable d'homme courtois et précieux, avait gardé le secret de décocher entre deux fades compliments, et immanquablement sur le ton de la plus banale des confidences, des pointes qui laissaient pantelant.

On ne savait jamais au juste s'il se divertissait de la gêne de ses auditeurs ou s'il ménageait par sous-entendus... C'était mieux qu'agaçant et du temps de Versailles on assurait sous cape qu'il ne s'était point gêné parfois pour tirer profit, profit pécuniaire et autres, des jolies femmes qu'il plongeait dans le désarroi. Il était alors régulièrement et par miracle, dans les premiers renseignés sur les scandales en germe et il était tout aussi attrayant que dangereux de rechercher sa compagnie.

DEMAIN :

Une femme se penche sur son passé

Copyright by France-soir and G.-A. Leroux.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE

du vendredi 20 décembre

Un accord mineur Mars - Saturne, accompagné d'une conjonction matinale Lune - Vénus, peut en cette journée, favoriser les entreprises hardies réclamant sang-froid, méthode et chance. Les architectes, les constructeurs, les chefs d'entreprise artistique bénéficieront de ces accords.

Les enfants nés ce jour

seront assez impulsifs, mais capables de travailler assidûment et de mener à bien les tâches entreprises avec sérieux et succès.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année sera propice aux sages et fermes décisions dans tous les domaines. Vous saurez agir avec diplomatie, finesse et détermination et saurez freiner à temps vos possibles écarts d'humeur.

DANY-ROY.

Tirage de «France-soir», le 18 décembre : 446.150 exemplaires
DES JOURNAUX FRANÇAIS
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE

ON RIT à Chiche ! à la POTINIERE

AMBIGU
L'HOMME QUI ASSASSINA
de Pierre FRONDAIE
« Admiré par les plus éminents critiques, dénigré par d'autres, est, en tout cas, couvert d'applaudissements par le public. »
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

NOUVEAU-LANCRY
10, rue de Lancry - Botzaris 57-24
GEORGES FLAMANT et DELIA-COL
dans
AU BOUT DU MONDE
3 actes d'Alex ATLEY

BOUFFES DU NORD
ALICE FIELD et ROBERT FAVART
LE ROI SANS AMOUR
de Paul MOUROUSY

BATAILLE DU RAIL de RENÉ CLÉMENT
CINEPRESSE PLACE CLICHY AV. DES TERNES Boul. RASPAIL AV. RÉPUBLIQUE RADIO-CITÉ BASTILLE MONTPARNASSE

En exclusivité à LA PAGODE 57 bis R. de BABYLONE
Le Collège s'amuse
RYTHME et JOIE

au CÉSAR
l'HOMME le Premier burlesque de GILLES MARGARITIS avec Chesterfield et CACCIA
l'œuvre inédite de Jean Renoir
Une partie de Campagne d'après la nouvelle de GUY DE MAUPASSANT
3 Films de Festival
le Prix du Festival de Locarno
"NAISSANCE du CINÉMA" de Roger Leenhardt

DEMAIN...
THÉATRE Au Français JACQUES HAIK
LE CHEF-D'ŒUVRE D'HUMOUR DE FRANK CAPRA
SEUL ! CARY GRANT DANS ARSENIC ET Vieille dentelle
UN FILM WARNER BROS

BALZAC HELDER
HACADAM
un film d'un réalisme saisissant !
SCALA VIVIENNE

GAUMONT Palace et REX
Un Succès Triomphal !
DANIELLE DARRIEUX
LOUIS SALOU
GABRIELLE DORZIAT
LARQUEY
ADIEU CHÉRIE
Un Film de RAYMOND BERNARD
GAUMONT Palace SÉA. 14-30 • 20-15 SAM.-DIM.-LUN. PERM. 4 jours de 10 h. à 24 h.
et REX SÉANCES à 13h25 15h30 17h40 19h55 • 22h

CINÉPRESSE 52 Champs-Elysées
RADIO-CINÉ-OPÉRA 8 Bd des Capucines
au PAYS du RYTHME
(STAR SPANGLED RHYTHM)
Une parade de Vedettes Paramount
RAY MILLAND • BING CROSBY BOB HOPE • PAULETTE GODDARD VERONICA LAKE • FRED MAC MURRAY BETTY HUTTON • DOROTHY LAMOUR etc...
VERS. ORIG. ST-FRANÇAIS
C'est un film Paramount

CINEMA MARBEUF
UN CHEF-D'ŒUVRE ! S. P. I. C. présente
DES SOURIS ET DES HOMMES
Un film sensationnel d'après le roman de John Steinbeck
CINEMA MARBEUF

CINEPRESSE 52 CHAMPS-ELYSÉES
EN 1re EXCLUSIVITÉ MONDIALE
avec AU PAYS du RYTHME
Le FESTIVAL DU FILM A CANNES
EN COULEURS NATURELLES

PUB LIPP
LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
MISSISSIPI avec POPS and LOUIE
DINERS à 21 h. 30 • SOUPERS
Réveillons sensationnels
Direction Pierre-Louis GUERIN

CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre - Pro. 60-85
Ts les jours : Déjeuners et Dîners dansants
Thés dansants le dimanche
AU CABARET :
CHARPINI ET BRANCATO
Anna MARLY
CLIFTON et l'orchestre MICHEL EMER

MARCEL DIEUDONNÉ
LUXOR
et l'orchestre HARRY PARSON'S
au PALADIUM
15, Boulevard Saint-Martin (République)
« POUR LES YEUX QUI S'ETEIGNENT » aura lieu, au Théâtre de l'EMPIRE, le samedi 21 décembre, de 23 h. 30 à l'aube, « LA PARADE DE PARIS », avec Mme GEORI BOUE, M. R. BOURDIN, BOURVIL, MILTON, LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS, LES BALLETS IRÈNE POPART, Jacqueline MOREAU, Hélène SAUVANEIX, Paulette DUBOST, Les Carlos CAPEL, Josette DAYDE, Marie BIZET, Jacqueline CADET, Jean GRANIER, Les SŒURS BORDEAU, Jean-Jacques VITAL, Edgard STIRLING, etc... Après le spectacle, NUIT DANSANTE, avec Jacques HELLIAN et son orchestre. Ce gala sera donné au bénéfice de la Maison de retraite. Location à l'EMPIRE, 41, avenue de Wagram.

BAGATELLE
20, rue de Clichy - TRI 76-32 et 79-33
- REVEILLONS -
Au programme :
SYLVIE ST-CLAIR
du BERKELEY de Londres et du THE RAINBOW ROOM de New-York
JACK HARRIS
DON BARRETO
AXELLE NEY
la plus belle des danseuses
Direction MAX SPIRO

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
Thés dansants-Diners-spectacle
Ambiance...
Fernand CONSTANTIN
Miss BARTIRA

Les Ambassadeurs
inaugurent
VENDREDI 20 DÉC. à 21 h.
dans un cadre floral
Grande Saison d'Hiver
avec
EDITH PIAF
et
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
HUBERT ROSTAING et son orchestre
TOUS LES JOURS
THÉS DANSANTS
DINERS SPECTACLE
SOUPERS
Avenue Gabriel • SALLE CLIMATISÉE • Anjou 27-80
NOUVELLE DIRECTION

DEMAIN 20 DECEMBRE
AU MONICO
66, rue Pigalle - Tri. 57-26
de 22 heures à l'aube
La NUIT des POULBOTS
organisée par la Rép. de Montmartre au profit du dispensaire de l'œuvre des Petits Poulbots sous la présidence de Mme Vve POULBOT
Grand Festival artistique
suivi de bal
avec une pléiade de vedettes

LE ROJACKLIN
3, rue de l'Isly (St-Lazare) EUR. 36-77
THE-COCKTAIL DANSANT
av. le quintette G. Bodard 17,30 à 20,30
UNE AMBIANCE MONDAINE DANS UN CADRE CHOISI

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18
BOURVIL
REVEILLONS
ON DANSERA JUSQU'A L'AUBE
Retenez vos tables à Ely. 65-18

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
av. le fameux French Cancan
RETENEZ VOTRE TABLE pour les soirées des Réveillons
TRI. 25-16

Pour la première fois en France
LES 4

Sans les subventions nous devrions payer :

• PAIN : 2 fr. 55 de plus au kilo
• LAIT : 5 fr. 50 de plus au litre

par Jacques GASCUEL

LES subventions économiques ont été examinées, hier, par le Conseil des ministres. On sait quelle est leur importance : 97 milliards pour l'année qui va se terminer, d'après l'inventaire dressé par M. Robert Schuman, 97 milliards dont 40 destinés aux denrées agricoles, 36 aux produits industriels et le reste, 20 milliards et quelques aux transports.

Quatre-vingt dix-sept milliards, ce n'est pas rien : le cinquième environ des rentrées normales d'impôt telles qu'elles sont prévues pour 1947, presque le quart de celles encaissées au titre de 1946. Aussi est-ce, comme M. André Philip l'avait annoncé, en vue de supprimer les subventions économiques que le Conseil des ministres s'en est occupé.

Il n'est pas douteux, en effet, que leur charge soit trop lourde pour notre budget, c'est-à-dire que soient exagérées, étant donné les circonstances, les libéralités auxquelles elles correspondent. Car c'est bien de libéralités qu'il s'agit, l'Etat prenant à son compte, pour la somme indiquée, la différence entre le prix de vente normal des marchandises subventionnées et le prix auquel ces marchandises nous sont effectivement cédées.

Dans les 40 milliards alloués aux denrées agricoles, le blé entre pour 2,5 milliards, le pain pour 11 milliards, la viande pour 3, le lait pour 3 également (et non 2 comme nous l'indiquions hier par erreur), le beurre pour 1,1, les produits agricoles importés pour 13,7.

Dans les 36 milliards figurant au compte des produits industriels, le charbon intervient pour 12 milliards, l'acier pour 6, les produits importés pour 16 milliards et le gaz et l'électricité pour 1 environ.

Enfin, au chapitre Transports, c'est essentiellement de la S.N.C.F. qu'il s'agit.

Des subventions ont la vie sauve

Le conseil, en dépit de certaines affirmations contre lesquelles s'était d'ailleurs élevé le ministre des Finances, en dépit aussi du chiffre élevé des subventions, en dépit enfin de réclamations doctrinales et doctrinaires, n'a pas, d'entrée de jeu, rayé d'un trait de plume ce chapitre du budget.

A l'unanimité même, il a décidé de conserver la subvention destinée à maintenir le prix du lait et du pain. Le bruit court qu'il conserverait en partie celle destinée au charbon importé et que les suppressions décidées s'effectueraient progressivement.

Le conseil a fort bien fait : on ne saurait traiter à la légère le problème des subventions : de lui dépend le problème des prix, partant celui des salaires.

En fait, quel est le résultat des subventions économiques ? De maintenir artificiellement bas le niveau de certaines marchandises. Quelles marchandises ? Celles qui correspondent aux besoins essentiels de la vie. Les subventions favorisent, par conséquent, ceux que l'on appelle les « économiquement faibles » et cela sans bureaucratie, sans paperasses, et surtout sans humiliation pour les bénéficiaires.

Et ces subventions sont payées avec le produit des impôts, c'est-à-dire par ceux qui paient ces impôts, c'est-à-dire, en définitive, par les « économiquement forts » qui viennent ainsi automatiquement à l'aide de leurs concitoyens moins favorisés.

Certes, le procédé n'est pas « classique », certes, il est une hérésie doctrinale. Mais il n'en est pas moins marqué au coin d'une certaine justice distributive et il offre de sérieux avantages.

La preuve en est que nos voisins et amis britanniques — qui ne passent certes pas pour des ignorants ou des aventuriers en matière de finance — emploient largement les subventions économiques : elles entrent pour 252 millions de livres dans le budget 45-46, c'est-à-dire pour quelque 120 milliards de francs.

Voici la facture

La suppression brutale et complète des subventions entrainerait une hausse immédiate du prix de la vie. Le lait, sans aide de l'Etat, serait majoré de 3 fr. 50 par litre, le pain de 2 fr. 55 environ. Il y aurait une aggravation des tarifs transports voyageurs et marchandises. Le métro augmenterait son prix (4 fr., dit-on) et les P.T.T. (qui, eux aussi, ont un déficit à combler, d'environ 20 milliards) porteraient sans doute à 5 francs le timbre de la lettre ordinaire. Le charbon devenant plus cher, et l'acier aussi, sans oublier le gaz et l'électricité, nous assisterions à une nouvelle vague de hausse, au moment même où l'industrie finit d'absorber la dernière.

Certes, l'équilibre budgétaire doit être réalisé. Certes, la charge actuelle des subventions n'est plus supportable.

Attention aux mesures trop radicales. « Drive slowly », « conduisez lentement », comme disent les Britanniques.

Des amputations massives et instantanées risqueraient de provoquer une nouvelle demande d'augmentation généralisée des salaires, à laquelle il serait bien difficile de résister, c'est-à-dire de transporter le problème du plan budgétaire sur le plan social où les dangers à courir sont autrement plus sérieux.

DEFENSE DES FRANÇAIS

Départ

CE sont des mesures très classiques que M. André Philip a fait approuver hier par ses collègues du ministère socialiste. M. Robert Schuman eût présenté les mêmes à un cabinet M.R.P. homogène.

Elles n'apportent pas une solution d'ensemble à la crise financière et économique. Elles sont appelées à avoir des conséquences diverses. Elle ne s'en inscrivent pas moins dans un plan raisonnable, sinon tout à fait neuf, dont l'application honnête pourrait produire d'heureux effets.

De tous ces projets, celui qui retiendra le plus l'attention des Français est bien la revision prévue des forfaits industriels, commerciaux et ruraux. Il s'agit tout simplement de justice fiscale. Tous les gouvernements en ont parlé. On a fait, sur le sujet les plus beaux discours, on a bâti des textes admirables, mais jusqu'ici rien n'a abouti. La France est toujours le pays où ceux qui payent le plus sont ceux qui possèdent le moins.

Car, c'est un fait, ce sont les salaires qui fournissent la majorité des ressources de l'Etat et la catégorie de contribuables qui continue de se dérober à l'impôt est justement celle qui a tiré des événements le profit le plus lucratif. Ce sont les paysans qui détiennent aujourd'hui l'essentiel de la richesse française et le pourcentage est dérisoire de leur contribution au budget national.

Certes, ils ne sont pas seuls. Il y a d'autres catégories de fraudeurs. Mais il est nécessaire qu'ils soient tous débusqués. (Il est question de la carte d'identité fiscale.)

Ce serait déjà un progrès, mais la publicité des rôles, telle qu'on la pratique en Angleterre, ne réserverait-elle pas d'autres surprises bienfaisantes ?

Pierre THIBAULT.

Loterie Nationale

Tirage de la 42e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	01	300	400
	61	300	400
	2.121	30.000	50.000
	040.051	8.000.000	2.000.000
	182.041	300.000	200.000
	261.181	400.000	200.000
	272.651	200.000	150.000
	285.281	600.000	300.000
2	92	300	400
	582	10.000	15.000
	82.212	100.000	100.000
	166.132	200.000	150.000
3	03	300	400
	78.213	100.000	100.000
4	44	300	400
	6.234	20.000	30.000
	16.184	100.000	100.000
	091.584	200.000	150.000
	246.624	400.000	200.000
	294.914	1.000.000	400.000
5	05	1.000	2.000
	235	8.000	12.000
	015.845	300.000	200.000
6	1.096	50.000	70.000
	037.276	600.000	300.000
7	030.597	3.000.000	500.000
8	628	5.000	8.000
	164.468	200.000	150.000
	232.058	400.000	200.000
9	299	2.000	3.000
0	0	300	300
	60	500	1.000
	43.970	100.000	100.000
	199.980	1.000.000	400.000
	238.880	300.000	200.000

Prochain tirage : 24 décembre 1946

RAVITAILLEMENT

PETITS DEJEUNERS. — Aux J1 : 250 gr. contre n° 2 de décembre, feuille semestrielle.

RHUM. — Les rhums détenus dans le département de la Seine ne seront plus rationnés, sous réserve de la réglementation des prix. Les eaux-de-vie rhumées restent à la disposition du Ravitaillement général.

PRIX DES VINS D'ALGERIE. — Vins rouges, de 30 fr. le litre 10 degrés à 54 fr. le litre 14 degrés.

SAVEZ-VOUS QUE... VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES !

A L'HOTEL DROUOT

VENTES 20 décembre

Salle 2. — Prof. illicites. Séq. de Wiet S.E.F.I.C. Meub. fourr. Me HUCHEZ. Salles 9 et 10 réunies. — Tableaux anciens. Aquarelles. Dessins par Delacroix. Orfèvrerie. Objets d'art. Sièges et Meubles du XVIIIe siècle. Tapisseries de Beauvais et des Gobelins. Me BAUDOIN. Ex. : MM. Catroux, Max-Kann, Schoeller, Dillée.

ACTUELLEMENT A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE LA PARFUMERIE MAROQUINERIE BIJOUX FANTAISIE Charlotte & Rose 170, Faubg Poissonnière (Face rue du Delta)

A TOUT ACHETEUR IL EST OFFERT 1 litre d'Eau de Cologne 70° garantis au prix coûtant 420 frs

SANS INTERMÉDIAIRE Directement de la Fabrique FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS SIÈGES ERTON 25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE - PARIS-XIe

Expédition franco, catalogue 6 sur demande Ouvert dimanche 22 et 29 décembre

---

Un milliardaire américain va offrir une forteresse volante à sa fille

Le plaisir n'est pas toujours proportionné à la dimension du cadeau reçu, et nous sommes persuadés que la plupart des jeunes filles françaises choisiraient plutôt une paire de Chaussures d'Art LEPICART

(Communiqué)

CANADIENNES FOURRURES MOUTON Directement chez le FABRICANT ROBERT GARNIER 24, rue du Buisson-St-Louis (10e) (Dans la cour) - Métro : Belleville

VOYAGES DE PROPAGANDE

Côte d'Azur, depuis .... 5.675 fr.
Sports d'Hiver, depuis.. 4.895 fr.
Réveillon surprise ..... 2.250 fr.
Toutes dépenses comprises - Notices détaillées sur demande : COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME, 14, boulevard de la Madeleine, PARIS - OPEra 60-31.

LA CUISINE NOUVELLE MEUBLES POUR CUISINES ET SALLES DE BAINS SUPERLAQUE Revêtements céramiques

22, r. de la Victoire Paris (9e) TRU. 91-88 | 133, r. Ar.-Briand Levallois-Perret PER. 07-44

AGENT OFFICIEL DES GRANDES MARQUES TOUS NOS MODÈLES DISPONIBLES DE SUITE RADIO-CLARTÉ 68, Boulevard Voltaire (PARIS, XIe) Métro : St-Ambroise TSF ASPIRATEURS AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr. par mois Reprise de vos postes 6 A 12 Mois CRÉDIT

---

31 MINISTRES ET SOUS-MINISTRES

Charles Lussy, haut commissaire à la Presse ?

Quand M. Léon Blum constitua son gouvernement, dimanche soir, ce dernier comprenait 17 ministres et un secrétaire d'Etat.

Quelques heures plus tard, deux sous-secrétaires d'Etat, MM. Jean Meunier et Gaston Defferre, étaient nommés. Et, hier, mercredi, deux autres sous-secrétariats étaient créés, celui des Affaires musulmanes et celui des Affaires allemandes confiés respectivement à MM. Gorse et Salomon Grumbach.

A ce jour, le gouvernement Blum est donc composé de 17 ministres, un secrétaire d'Etat et 13 sous-secrétaires, auxquels s'ajoutera bientôt un haut commissaire à la Presse, sans doute M. Signalons cependant que M. Lussy vient d'être élu président du groupe parlementaire socialiste en remplacement de M. Le Trocquer, devenu ministre de la Défense nationale.

Communiqué

Vendredi 20 décembre, de 20 h. 30 à l'aube, au Moulin de la Galette, l'Association « Rhin et Danube » organise, au profit de ses œuvres sociales et sous la présidence du général de Lattre de Tassigny, une soirée artistique et dansante avec le concours de nos grandes vedettes : Jean Granier, Jean Marsac, Pierre Mingand, le French-Cancan du Moulin-Rouge, etc.

Photos chez vous 100 0/0 réussies

J'ai tout ce qu'il vous faut pour l'instantané : Les fameux Exgy 1:3,5 à 3.250 » ; Semkim 2:9 à 7.200 » ; Foca 1:3,5 à 17.950 » ; Films panchro ; Ampoules 250 w. 10.000 Lu, Manuel illustré 72 », et un accessoire splendide, l'Optonet (distance et temps de pose automatiques — notice contre 3 ». Granier, 27, rue Ch.-Midi (Sèv.-Babylone). Lit. 56-45. Travaux photo impeccables. (Communiqué.)

Ici le public est juge

On y va tout doucement vers cette voiture. Mais c'est dur de s'habituer au possible, au nouveau, au futur, au fantasmagorique ! On sourit des vieux « tacots » mais personne ne veut « essuyer les plâtres ».

Ils vous disent tous :

« Ça commence d'un petit ton gentil vos techniques à traction avant ou à moteur arrière, ça n'a l'air de rien comme toutes les choses raisonnées, et puis voilà que ça vous lance à 150 kilomètres à l'heure sur des autostrades et qu'en appuyant sur un bouton ça vous joue du Mozart et c'est même pas en fer, ça s'appelle des plastiques, du magnésium, du hérylyum. On voit à travers la paroi et ce n'est pas du verre.

Et puis, quand même, on s'apprivoise à l'inconnu. On devient son confident. On se forme à des sensibilités inattendues et même à des rudesses. Et on ne peut plus s'en passer. L'inconnu technique devient une mode, puis une banalité.

L'automobile est une industrie où la lutte entre la tradition et l'audace se mène au grand jour, dans la rue, à chaque heure. Nulle part ailleurs, dans l'industrie, l'opposition permanente entre la tendance à la routine et la nécessité d'innover se révèle avec autant de netteté. Le public est le juge permanent du débat. C'est lui qui compte les coups. C'est lui aussi qui subit ou profite. Le génie ou le bon sens de l'ingénieur ne se manifestent pas dans le secret du bureau d'études. Les résultats sont publics. Toute une littérature de vulgarisation éduque, critique, propose.

Sous la pédale d'accélérateur, dans les mains du conducteur l'automobile devenue complémentaire de la vie moderne passe au banc d'essai permanent de centaines de milliers d'individus. Le même qui avale un médicament sur la bonne foi d'une annonce — le mystère de la préparation ajoutant même une qualité curative à la drogue — le gobe-mouches de la pharmacie, de la parfumerie, de la mode et de l'art devient le juge le plus impitoyable de l'auto. C'est lui qui l'a un peu faite à force de conduire. C'est d'ailleurs un peu vrai.

45 modèles pour 3.500.000 voitures par an

Les Latins n'ont pas les mêmes moteurs que les Américains.

D'un côté de l'Océan, il y a le bruit qu'on étouffe en payant, la trogne nickelée des autos d'Amérique. De l'autre, le bruit qui épate, la maigreur nerveuse des autos de France, celle d'un écorché janseur de disque. Un Français connaît tout de son auto ; il souffre, il peine, il s'emballe avec elle. Tout ce qu'un Américain en connaît, c'est la clef.

L'industrie automobile est une très grande puissance aux Etats-Unis. Elle est à la reine des grandes séries. Son volume d'affaires fut durant l'année 1941 de 3.516.900.000 dollars, pour un prix moyen de 900 dollars par véhicule. Avant le conflit, elle fabriquait environ 3.500.000 voitures de tourisme par an et 600.000 camions. La guerre mécanisée lui a donné un coup de fouet encore plus violent. De 1944 à 1945, elle a fabriqué 900.000 camions. L'âge moyen d'une automobile est de 4 ans et 11 mois et de 4 ans et 7 mois pour un poids lourd.

Comment arrive-t-on à ces records ?

En 1941, dernière année de production normale, l'Amérique ne possédait que 45 modèles différents. Des constructeurs employaient volontairement les mêmes pièces. Il n'y avait que 30 modèles de moteurs et 32 types de pont arrière. La General Motors, Ford et Chrysler, qui fabriquent 90 % des véhicules, ne possèdent au total que 28 modèles et 16 types de moteurs.

En France, pour produire davantage, il faudra normaliser. Cette loi est devenue pour nous un impératif. Pour rendre possible la réalisation du véhicule de demain, toutes les industries devront travailler de pair.

La grande nouveauté : le beryllium

Déjà de nouveaux métaux légers, résistants, et une essence plus élaborée permettent de donner aux moteurs rapides de plus grandes puissances par rapport à leurs poids.

On fabriquera ainsi des têtes de cylindre assez solides pour résister à de hautes compressions qui engendrent les grands rendements, sans pour cela ajouter au moteur un poids mort trop considérable. On aura recours aux alliages d'acier, au vanadium, au chrome, au molybdène, au manganèse et au beryllium.

Des expériences faites avec le beryllium, cousin de l'aluminium et du magnésium, permettent d'espérer de grands progrès et des diminutions de prix. Le beryllium, qui est d'un tiers plus léger que l'aluminium, est plus résistant que l'acier, mais il est trop fragile pour être substitué à l'acier. Mais une tige d'un centimètre et demi d'épaisseur d'alliage de 2 % de beryllium et de cuivre permet de soulever un poids de 20 tonnes. Des ciseaux de cet alliage entament l'acier. La plupart des métaux « se fatiguent », mais le cuivre au beryllium est infatigable.

L'acier peut subir 3 millions de vibrations sur une machine d'essais avant de se cristalliser et de faiblir. Le cuivre au beryllium peut en subir un milliard. Les délicats instruments de bord des avions contiennent du cuivre au beryllium pour garder une précision absolue en toutes conditions.

Un autre alliage, le beryllium-nickel, est plus étonnant encore que le beryllium-cuivre.

Si l'on parvient à combiner le beryllium et l'aluminium, les industries de l'aviation et de l'automobile disposeront de l'alliage idéal pour la fabrication des pistons. Quand le problème de l'alliage beryllium-magnésium sera résolu, les ingénieurs auront acquis le produit idéal pour la fabrication des structures.

Notre tâche : produire en unifiant

J'écris ces lignes à Détroit. J'ai encore visité Ford et les autres. Je rêve à l'auto de demain.

Un ingénieur qui revient de Paris m'a dit que le Salon y avait été un très grand succès d'intelligence et de courage, et que la petite voiture y était superbe et triomphatrice. Il revenait la tête bourrée d'idées.

Mais il ne suffit pas d'étonner par le savoir et de démontrer que ce qui est né chez nous y reste encore prophétique. Il faut réaliser par le nombre. Il faut produire en unifiant.

Nous ne sommes plus au temps où un snob, pour se distinguer, aurait exigé un frein sur la roue de secours...

World copyright by « France-soir » and André LABARTHE.

DEMAIN :

La publicité libère l'homme de la crainte du nouveau

L'AUTO DE DEMAIN

SUITE 2

A 2 heures, de Saint-André-de-l'Eure, la voiture de la radiodiffusion française, où a pris place notre envoyé spécial Maurice Delarue, a planté ses antennes et est entrée en relation avec l'avion F.B.B.D.K. qui ramenait de New-York M. Giral, chef du gouvernement républicain espagnol en exil. Le premier contact entre la terre et l'appareil a été établi à 16 h. 17 et le président Giral a pu déclarer à notre envoyé spécial, à propos des mesures décidées par l'O.N.U. contre le régime franquiste : « Je suis plutôt content, mais pas tout à fait satisfait. L'O.N.U. aurait pu prendre des mesures plus pratique. Mais Franco ne pourra se maintenir s'il est repoussé par le monde entier. Avec des mesures plus énergiques, il tomberait tout de suite. »

Allo ! l'avion New-York-Paris ? On vous parle de Saint-André-de-l'Eure

---

Les troupes françaises occupent les bâtiments officiels à Hanoï

Un tué au cours de l'enlèvement des barricades viet-namiennes

HANOI, 19 décembre. (A.F.P.) — Les bâtiments de la direction des Finances et de la direction des Communications vietnamiennes ont été occupés aujourd'hui sans incident par les troupes françaises.

Dans les milieux officiels français, on déclare que cette occupation a été effectuée parce que des Vietnamiens ont tiré de ces bâtiments sur des passants français.

On précise, d'autre part, que dix personnes de nationalité française ont été enlevées par les Vietnamiens au cours des journées des 17 et 18 novembre.

Les troupes françaises ont poursuivi ce matin l'enlèvement des barricades élevées par les Vietnamiens : un Français a été tué au cours de ces travaux.

Cependant, M. Hoang Hu Nam, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur du Vietnam, a protesté auprès des autorités françaises contre « la destruction systématique des moyens de défense populaire ».

JEAN FOLLE, 17 ans rescapé du chlorate de soude...

Depuis qu'il a été placé sous mandat de dépôt, hier soir, M. Pleynie, le pharmacien du 18e arrondissement coupable de l'erreur fatale à cinq personnes, a de nouveau été entendu par M. Fernet.

Son interrogatoire n'a apporté aucun facteur nouveau pour l'enquête, sinon que cette méprise ne lui est probablement pas imputable. Sa responsabilité est néanmoins sérieusement engagée car le sulfate de soude sous la forme de paillettes et le chlorate de soude en poudre sont facile à différencier.

Un jeune homme, Jean Folle, âgé de 17 ans, avait absorbé du faux sulfate de soude, mais ses jours ne sont pas en danger et il va sortir sous peu de l'hôpital Bichat.

UN MORT ADMINISTRAIT LA COMMUNE

CHARLEVILLE, 19 décembre. (De notre corresp. part., par téléphone.) — La petite commune de Floing (Ardennes) est administrée par un mort.

Les services de la mairie ayant à renouveler les cartes d'alimentation avaient transmis aux communes intéressées les noms des habitants de Floing originaires de ces communes.

Parmi eux, figurait le maire : M. Neel, né dans les Vosges et dont le pays natal vient de faire connaître qu'il était porté, sur ses registres, comme décédé en 1942.

Une enquête est en cours pour établir dans quelles conditions ce décès a pu être enregistré et un jugement devra être rendu pour faire rentrer le magistrat municipal dans les rouages de la vie administrative.

MOSCOU ANNONCE :

Répression sanglante en Azerbaïdjan

600 morts, 300 arrestations

LONDRES, 19 décembre (A.P.). — Selon une dépêche de l'agence Tass datée de Téhéran et citant le journal « Dad », plus de 600 démocrates azerbaïdjanais auraient été tués et environ 300 autres arrêtés à Tabriz, capitale de l'Azerbaïdjan.

Un autre correspondant de l'agence soviétique donne les détails suivants : malgré les assurances données par M. Gavam es Sultaneh, premier ministre d'Iran, une persécution brutale des démocrates azerbaïdjanais s'est développée à Tabriz et dans les autres villes de la province lors de l'arrivée des troupes gouvernementales.

ON GRELOTTE...

— 11° à Paris

— 9° à Strasbourg

« Mais la température va remonter », dit l'O.N.M.

Le froid persiste ; mais, si l'on en croit l'Office national météorologique, on connaîtra aujourd'hui l'orientation de l'évolution de la température. Et celle-ci devrait s'améliorer puisque le dernier bulletin, celui de 9 h. 30, note une hausse de 1 à 3 degrés par rapport à hier.

En attendant, les canaux commencent à être pris par les glaces, ce qui ne va pas sans compromettre gravement le ravitaillement en charbon de la capitale.

Cette nuit, à Paris (Le Bourget), on a enregistré — 8 à 4 heures et — 11 à 8 heures, tandis qu'en province on notait les minima suivants : — 7 Lille, — 8 Nancy, — 9 Clermont-Ferrand, — 7 Lyon, — 5 Biarritz, — 6 Bordeaux, — 3 Marseille, — 1 Nice.

SAUVEZ L'ESTOMAC!

Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

En ACIER ou en OR Une Montre, un Bijou s'achètent à L'ÉCRIN D'OR 74, faubourg Poissonnière Métro Poissonnière MAISON DE CONFIANCE

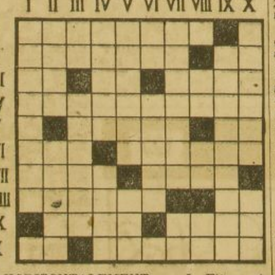
Mesdames ! POUR VOS TOILETTES D'HIVER UNE VISITE S'IMPOSE CHEZ ANY 6, Avenue de St-Ouen Métro : LA FOURCHE MANTEAUX de FOURRURE VESTES FOURRURE ROBES LAINAGE MANTEAUX LAINAGE QUALITÉ - PRIX - GRAND CHOIX BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

Cadeaux Blouses et Colifichets A LA VILLE DU PUY 56 RUE TRONCHET (ANGLE R. AUBER) PARIS Ouvert sans interruption de 9h30 à 18h

A partir de 1900 f ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS au COMPTOIR DU Bd St MARTIN 25, Bd St MARTIN — PARIS

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 575



HORIZONTALEMENT. — I. Elles privent de la liberté (8 lettres). — II. Tumultueux (7 l.). Renforce parfois une affirmation (2 l.). — III. Partie d'un modèle d'obéissance (2). Spécialité de certains peintres (2). Avoir le courage de (4). — IV. Charlatanisme (10). — V. Electrode de pile (5). Retroussé ses lèvres (2). — VI. Femme d'un manœuvre d'enfants (3). Qui ne sort pas de la règle (6). — VII. Messagère des dieux (4). Qu'on n'a pas plaisir à regarder (4). — VIII. Marque la fin d'une garde (6). Article (2). — IX. Qu'on ne mène pas à sa guise (4). Marques de générosité (4). — X. Préposition (2). Planche utilisée comme ardoise (7).

VERTICALEMENT. — I. Généralement dans la poche (8 lettres). — II. Marcha sans but (4 l.). Qui devra être rendu (6 l.). — III. Ponctue parfois une volonté enfantile (2). Père de l'Eglise grecque (6). — IV. Il parfume agréablement la cuisine (5). Port méditerranéen (4). — V. Vieil Allemand (6). Dont on a été témoin (3). — VI. Pronom (2). Pour bien des mères c'est leur enfant (3). — VII. Dispensa (7). Préposition (2). — VIII. Possessif (2). Note (2). Indéfini (2). — IX. Qui ravale (9). — X. Egal (6). A recours à (3).

Solution du problème no 574

HORIZONTALEMENT. — I. Larein. Pré. — II. Epouseur. — III. Taire. Ruse. — IV. Hisse. Iso. — V. As. Désir. — VI. Renvoi. Ira. — VII. Œuvre. — VIII. Ici. Raines. — IX. Erses. Mi. — X. Sien. Dégus.

VERTICALEMENT. — I. Léthargies. — II. Apaise. Cri. — III. Rois. Noise. — IV. Cursive. En. — V. Isée. Ours. — VI. Ne. Diva. — VII. Urie. Rite. — VIII. Prussien. — IX. Soir. Emu. — X. Eté. Rassis.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

ETRENNES Vous aussi achèterez un TAPIS GRACE A LA VENTE "HORS-COURS" AU COMPTANT OU à crédit DE TAPIS ALGERIENS ET MAROCAINS LA MAISON DU TAPIS 61, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS-2e ENTRE AVENUE DE L'OPÉRA ET RUE VENTADOUR

L'ENCRE PARKER Quink nettoie votre stylo en écrivant...

A l'occasion des Fêtes de Fin d'Année GRANDE VENTE A PRIX DE GROS Beaux TAPIS de Haute Laine : Stock : 21, Rue Rochechouart Paris-9e . MÉTRO : CADET Ouvert de 9 à 19 h. sans interruption. KAIROUAN . CHICHAOUA unis blanc ou rose ; RABAT . TLEMCEN & ORIENT

Il tient vraiment !.. CE NOUVEAU ROUGE GUITARE "Super indélébile"

Permet de manger, boire, embrasser sans laisser aucune marque, sans altérer la beauté de vos lèvres.
N'empâte pas, ne dessèche pas les lèvres mais les rend lisses, souples, séduisantes.
Six nuances riches, jeunes, brillantes, irrésistibles : apothéose de la beauté de vos lèvres.

En vente partout - Tube luxe OFFRE SPECIALE 175 Frs. - Tube standard 80 Frs. - Tube d'essai 25 Frs. Fards compacts en harmonie de teintes 35 Frs.

GARANTIE. Essayez-le ; si vous n'êtes pas satisfaite, nous nous engageons à vous rembourser le double de votre prix d'achat.

GUITARE tenace et sans traces Valdor - 50, Quai National Puteaux (Seine) Service 15

Les plus belles CRÉATIONS aux meilleurs PRIX WAGRAM FOURRURES 45 Av. de WAGRAM CATALOGUE FRANCO

OUVERT SAMEDI 28 ET LUNDI 30 DÉCEMBRE

ACHAT VETEMENTS HOMMES VA DOMICILE - LEIBA, 8, r. Joseph-de-Maistre (Mo Blanche). - MON 64-50.

RESTER JEUNE

La culture physique féminine, si négligée, va avoir un essor nouveau. Dans un cadre neuf, un bel équipement, vous trouverez, Mesdames, Mesdemoiselles, le plaisir de cultiver votre corps sous la direction de

ZINA KOWNO

danseuse internationale, qui étudie pour chacune de vous les mouvements appropriés nécessaires à votre beauté. — 19, rue Poncelet. — CARnot 43-68.

Contre le froid ! Le CARIBOU IMPERCHO L'IMPERMÉABLE d'HIVER à la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC 3, Boulevard MAGENTA MÉTRO : RÉPUBLIQUE CATALOGUE GRATUIT

POUR TOUT DEMENAGEMENT PARIS, PROVINCE, les tarifs CONFORT-TRANSPORT sont imbattables CAMIONS NEUFS CAPITONNES 42, Rue d'Avron, PARIS (20e) - DOR. 74-40

MICHEL PAIE PLUS CHER TOUS BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE, etc. 6, PLACE MADELEINE (2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX 27, Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

COMPTOIR PARISIEN PAIE comptant beaucoup plus cher BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc. Mais ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus 5, Bd ST RASBOURG (1er étage) (Métro : Strasb.-St-Denis

ACHAT DE BIJOUX 48, Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

RIEN ne remplace une plume Plexor Agence PARKER S. A.

Etudes chez soi

Les cours par correspondance de l'ECOLE UNIVERSELLE

la plus importante du monde, vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

Br. 18760. Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 18761 : Classes primaires, Brevets.
Br. 18762 : Licences (Droit, Sc., Lettres).
Br. 18763 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 18764 : Carrières administratives.
Br. 18765 : Industrie et Travaux publics ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 18766 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 18767 : Carrières du Commerce. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 18768 : Orthographe, Rédact., Calcul. Ecriture.
Br. 18769 : Langues étrangères
Br. 18770 : Air, Radio, Marine.
Br. 18771 : Carrières du Dessin.
Br. 18772 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 18773 : Couture, Coupe, Mode
Br. 18774 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, brevets et tous examens et cours.

ECOLE UNIVERSELLE 59, Bd Exelmans, PARIS

A 100 m. de la Gare du Nord 119, rue Lafayette TAILLEUR H. et D. de ROUBAIX VETEMENTS pour HOMMES-DAMES-ENFANTS IMPERMEABLES Pour quelques jours GRANDE VENTE-RÉCLAME de manteaux pour DAMES à partir de 2.500 fr.

Un Atout-Maître pour vos CHEVEUX SÉRO-VITA Le Traitement scientifique SÉRIEUX ★ Arrête la chute du cheveu ★ provoque sa croissance ★ lui rend sa beauté

Demandez notre brochure S V SERO-VITA, 120, Champs-Elysées PARIS - 8e

BOBOIS 92 Bd SÉBASTOPOL PARIS MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL LA CHAMBRE 17.250 fr. LE COSY 5.950 fr. LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE SALLE A MANGER AU MÊME PRIX CHOIX IMPORTANT DE MOBILIERS MAGASINS OUVERTS LE SAMEDI TOUTE LA JOURNÉE

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

E G France-soir 3

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Et si AIGULIN gagnait le gros lot !...

Que les retardataires se fassent une raison dès maintenant ! Ils ne trouveront certainement pas place dans les salons de la 3 F. où il sera procédé ce soir au tirage au sort des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France.

C'est à la suite d'une campagne de presse de « France-soir » que l'on confiera au hasard le soin « d'arranger » les rencontres, hasard qui n'intervenait jusqu'à présent qu'en 16e de finale.

Soixante-quatre clubs en présence... En comptant joueurs, dirigeants et supporters, voilà qui représente une certaine somme d'impatience et d'anxiété en attendant l'heure fatidique « où l'on saura ».

Rappelons que quarante-huit clubs se sont qualifiés dimanche dernier. Tous les professionnels sont encore dans la course, sauf le C.A.P et Béziers. Des amateurs cotés, comme Sciompler, Annemasse, Arras, Aniche, Charleville, Lorient ont disparu.

Enfin, les derniers exempts : Cannes, Clermont, Colmar, Girondins, Le Mans, Lille, Lyon Mârseille, Racing, Red Star, Rouen, Sète, Sochaux, Stade Français, Toulouse, Vésinet entreront dans la danse.

L'an dernier, Saint-Etienne, alors leader du championnat, avait trébuché au tour précédent et sa chute annonçait celle d'autres grands seigneurs : Roubaix, Reims, Metz, Valenciennes...

Le 5 janvier peut être une journée encore plus meurtrière, car, en dehors des surprises traditionnelles, le sort peut nous offrir des rencontres qui auraient des allures de finale, avant, bien avant la lettre...

Par exemple un match Roubaix... Mais non ! Ne jouons pas les porte-guigne.

En tout cas, si Aigulin tombait sur Lille ou sur Reims, on n'aurait pas fini d'en parler dans le pays !

Dany REBELLO.

Les Uncas de Prague ne viendront pas...

La réunion du Palais des Sports est annulée

La réunion de basket-ball pour le challenge A.-H. Muhr, qui devait avoir lieu ce soir au Palais des Sports, est renvoyée à une date ultérieure, les Uncas de Prague n'ayant pu effectuer le déplacement.

Germain Perez a repris l'entraînement

Germain Perez a repris depuis quelques jours le chemin de la salle d'entraînement.

— J'ai 26 ans... pourquoi abandonnerais-je, nous a dit l'ex-champion de France. La seule erreur que j'ai commise est d'avoir fait une incursion chez les légers. Je dois rester dans ma catégorie : les plumes.

Le poulain d'Avernin — papa depuis trois semaines — a reçu de nombreuses propositions. Il se peut même qu'il aille à Barcelone.

Jacques BESSON s'est rendu

Le stayer helvétique demandait 30.000 francs pour courir, dimanche, à Paris, au Vél' d'Hiv'.

Il n'a pas obtenu satisfaction, mais courra néanmoins car il était lié au vélodrome parisien par un contrat antérieur.

Il sera donc l'une des vedettes de la rencontre France-Suisse de cyclisme, dimanche.

AUBRY regrette le soleil marocain

Derrière les vitres fleuries par la glace du camp de La Celle-SaintCloud, Aubry, Baldassari regrettent le soleil marocain.

Pour retrouver la température de l'Afrique du Nord, le petit champion du monde s'enfouit sous des couvertures et Baldassari mit six chandails.

Au cours de leur séjour, ils ont pris du poids ; par contre, ils se sont délestés de quelques accessoires de cycles qu'ils ont laissé aux coureurs locaux.

M. C.

○ ○

● *Le Nicois Alvaro Giorgetti commencera son apprentissage derrière moto au début du mois de janvier. Auparavant, il disputera le 29 décembre une américaine de 50 kilomètres à Saint-Etienn.*

TAMINI S'EST ENTRAINE AVEC LE RED STAR

Mais le Racing a proposé...

Jean Tamini, avant-centre de Servette et de l'équipe de Suisse, est arrivé mardi à Paris, venant de Lyon où il séjourne régulièrement.

— Je ne suis plus habitué à la vie parisienne, nous disait-il. Mes affaires ne m'ont pas laissé une seule heure de loisir. Aussi vais-je retarder mon départ de vingt-quatre heures, je tiens absolument à aller au théâtre.., ou mieux aux Folies-Bergère.

Pourtant, malgré toutes ces occupations extra-sportives, Tamini a voulu entretenir sa forme.

Aussi avait-il demandé à M. Vuillemin la permission de s'entraîner en compagnie des joueurs du Red Star.

Le directeur sportif audonien accepta aussitôt.

Et, hier, à Saint-Ouen, Tamini fut le dernier à quitter le terrain.

— Il fallait que je me prépare pour dimanche. Mon club rencontrera le leader du championnat, Lausanne.

» Cette saison sera peut-être ma dernière en Suisse. J'ai reçu des propositions de la part du Racing. Il se peut que j'accepte. Car je suis pour ainsi dire libre. Servette me donnerait certainement son accord.

Tamini quittera Paris cet après-midi. Tout espoir de le revoir n'est, certes, pas perdu.

Les Red Starmen ont effectué un léger training.

— Il ne fallait pas trop pousser, expliqua M. Vuillemin. Le voyage Lisbonne-Paris a été trop fatigant. Nos joueurs ont besoin de récupérer.

— Et dimanche, à Toulouse ?

— Nous présenterons notre meilleure formation. Ce match de Lisbonne a littéralement « gonflé » les joueurs.

Dominique FRANZA.

PALAIS DES SPORTS Samedi 21 décembre à 20 h. 45

PATINAGE ARTISTIQUE

Mlle Jacqueline DU BIEF (Championne de France Jr.) — Mlle Colette LAURENDEAU Espoir français.

Miss Marion DAVIS, 2e du Championnat d'Angleterre

HOCKEY SUR GLACE

BRATISLAVA contre RACING-CLUB DE FRANCE

LOCATION : Palais des Sports, SUF. 44-40. — Wagons-Lits, 1, rue Scribe, OPE. 61-30. 10, rue du Faubourg-Montmartre, TAI. 70-80.

Woodcock s'est marié

LONDRES, 19 décembre. (A.P.) — Le champion de boxe britannique Bruce Woodcock, dont l'ambition est de rencontrer Joe Louis pour le titre de champion du monde des poids lourds, a épousé, aujourd'hui, à Doncaster, miss Nora Speight.

La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité. Sur le registre de l'état civil, le marié est porté comme exerçant la profession de monteur de chemin de fer, métier qu'il exerça pendant plusieurs années avant de consacrer tout son temps à la boxe.

Le calendrier... des matches remis

Le froid persistant dans la région parisienne, où l'on prévoit pour demain une chute de neige, il faut s'attendre au renvoi des matches de rugby fixés au 22.

Déjà on annonce l'ajournement du match Paris XIII-Albi qui devait avoir lieu à Saint-Ouen.

○ ○

● *Le champion des escaliers de la Tour Eiffel, Riousset, débutera dans le sport cycliste sous les couleurs du C. A.S. Garches, managé par Maurice Richard.*

● *Terrini, un footballeur italien, qui s'entraînait hier à Saint-Ouen, fera ses débuts dimanche dans l'équipe réserve du Red Star.*

"J'ai pensé à Beneto et aux gosses de Diouf"

Mais en jetant l'éponge au 4e round, Bretonnel n'a fait que hâter la victoire de « Tarzan » Delannoy

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 19 décembre. — Un drame sur le ring et des larmes au vestiaire. Ce sont les points communs des défaites de Degouve et de Diouf — après celle de l'Anglais Dugan — dans ce même Cirque Royal où, hier soir, les rugissements ne venaient pas de la piste, mais d'une foule emballée, accourue pour voir « Tarzan » abattre son adversaire.

Car Diouf a été abattu au quatrième round, alors que rien ne faisait prévoir ce dénouement du combat. Tirant parti de son allonge supérieure et de sa technique restée remarquable, le Français avait prévenu et esquivé les assauts de son adversaire pendant trois rounds et il menait même aux points.

A la reprise suivante, un gauche-droit foudroyant porté par Delannoy et Diouf était à terre, enlaçant des bras les jambes de Delannoy, au point que l'arbitre, déconcerté, ne compta pas aussitôt... Ebranlé, Diouf l'était certainement, mais il n'avait pas perdu ses réflexes. De son coin, Bretonnel lui fit signe de ne pas se relever trop vite, et Assane resta à terre jusqu'à 9. Mais au moment précis où il se redressait, l'éponge tomba au milieu du ring !

Diouf était stupéfait... Bretonnel réalisa seulement alors qu'il avait été peut-être un peu vite :

— J'ai pensé à Beneto, ce brave compagnon de salle, dont la fin tragique me hante l'esprit. J'ai vu aussi les deux gosses de Diouf et j'ai songé qu'Assane était à la fin de sa carrière. Cela n'a duré qu'un éclair et ma réaction a pris de vitesse ma réflexion.

D'abord fâché, Diouf se calma et, pour la première fois de sa belle carrière, il pleura après un combat.

— Pourquoi as-tu fait cela, Jean ? sanglotait-il, la tête dans les mains de son manager.

Calmé, Diouf comprit le geste de Bretonnel et il expliqua :

— Je ne m'étais même pas assis dans mon coin entre les reprises, et je comptais démarrer à la quatrième, si Bretonnel n'avait pas jeté l'éponge. Delannoy ne m'aurait plus touché ni vu. Combien de fois ne suis-je pas allé à terre, devant Charron, et j'ai pourtant gagné nettement !

Mais nous doutons, cependant, que Diouf eût encore pu renverser l'issue du match.

Delannoy a maintenant abattu... les trois « D ». Il attend Tunero, le 8 janvier.

Des autres combats de la soirée, celui entre Mustaphaoui et Van Houche fut de loin le plus beau. Bien qu'un arbitrage un peu tâtillon j'eut empêché de « travailler », le Français a produit une profonde impression, éclipsant le souvenir d'Emile Famechon et justifiant ses prétentions à l'égard de Degryse.

Enfin, championnat décevant entre Fouquet et Knockaert, pour la succession d'Al Baker. Knockaert menait aux points, mais il accusa quelques coups sur une côte qu'il se brisa autrefois, et il abandonna au 7e round.

L'AIR

● Le record de trafic pour 1946 est détenu par New-York : 69.000 décollages ou atterrissages en six mois. Soit 390 par jour. En gros, un avion toutes les quatre minutes sans aucune interruption de jour ni de nuit.

● Le « Ciel d'Artois », parti de Dakar hier soir, est attendu cet après-midi à Orly. — Le « Ciel de Provence », parti de Saïgon mercredi matin, arrivera à Orly cet après-midi. — Le « Ciel de Normandie », venant de New-York, est arrivé ce matin à Orly.

● Les commandes reçues lors du Salon de l'aéronautique de Paris par la société anglaise des avions Percival suffira à alimenter ses usines pendant un an au moins.

● Pour accroître le rayon d'action des avions, on a envisagé de leur faire remorquer un planeur contenant une réserve d'essence et relié à l'avion par un tube de communication. L'accroissement de traînée est largement compensé par l'augmentation de la durée de vol.

Jean RICHARD.

L'exemple du génial TUNNEY devrait inspirer GAILLARD...

Henri Gaillard semblait posséder tous les atouts nécessaires pour réussir une brillante carrière. Il possède d'entrée cette « ligne » élégante souple de l'escrimeur du poing ; cette attitude propre aux pugilistes racés, permettant d'opportuns déplacements, de fulgurantes contre-attaques et surtout ces deux perles du noble art : l'efficace direct du droit « en contre » et le splendide « une-deux ».

Cet « intellectuel de la boxe » c'est le titre dont on le pare, aurait pu devenir en quelque sorte le Gene Tunney français. Un Tunney au petit pied, ce qui déjà eût été fort appréciable !

Nous n'irons pas jusqu'à dire que CE SOIR, A WAGRAM, où il rencontrera Embarek, ce sec mi-lourd de coulpur, anguleux et énergique, Henri Gaillard aura une facile victoire à cueillir. Mais tout de même, on conviendra que s'il ne battait pas avec aisance — nous ne voulons pas dire sans difficulté — le Nord-Africain qui a enlevé difficilement un tournoi de mi-lourds en battant Lefranc, ce serait tout à fait décevant !

On reverra avec plaisir un autre mi-lourd non moins sympathique, Maurice Rouff, lui aussi excellent camarade et partenaire de Cerdan dont il possède, par instants, l'allure et la façon... Lui aussi devrait battre son adversaire, en l'occurrence Auclerc.

Eh quoi ! Marcel Cerdan aurait-il accaparé pour ses seuls poings et pour son

Au programme, Gino Menozzi, jeune frère de l'ex-champion de France des mi-lourds, contre Dobjack, René Roux, frappeur en « fausse-garde » contre le Marocain M'Rabet et Maceio contre Prévost.

« cœur » toutes les rations de dynamisme et d'énergie destinées à la répartition du team « Lucien Roupp » ?

Georges SCHIRA.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 19 DÉCEMBRE

Marché un peu plus faible, après une ouverture empreinte de résistance. Toutefois, les plus-values sont encore nombreuses.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	89 55	89 50	Energie Industrielle	1.390	1 350
% 1878-1890	99 50	99 ..	Forces Mot. Truyère.	2.835	2 848
5 % 1920	140 60	140 10	T. S. F.	1 700	1.680
3½% 1942	97 25	97 15	Thomson	860	895
3 % 1942	89 60	89 60	Citroën N.	2 580	2 580
3 % 1945	88 55	88 50	Forges Nord-Est	2 000	2.020
Caisse aut. 5 % 1938	122 75	123 ..	Jeumont	1.370	1.398
Obligat. 4½% 1933	1.309	1.295	Denain-Anzin	4 480	4.360
— 4 % 1934	1.215	1.200	Peugeot	1.650	1.650
7 % 1924 $ 1.000	152500	152500	Schneider	3.140	3.040
4 % 1939 Fl. 1.000	80.000	80.000	Senelle-Maubeuge	2.675	2.700
Obl. Banque de France	6.630	6.630	Tréfileries Havre	3.150	3.290
Banque Afrique Occid.	3.780	2.795	Béthune	2 170	2.165
— Indochine	11.900	12.450	Charbonnages Tonkin	2 701	2.850
Crédit National	4.525	4.775	Aniche	1.720	1.730
B.N.C.I. (p.b.)	960	972	Anzin	1.080	1 074
Bque de Paris	1.475	1.425	Blanzy	2 045	
— Transatlantique	1.155	1.184	Courrières	650	647
B.U.P.	1.180	1.240	Lens	811	805
Cie Algérienne	2.338	2.499	Penarroya	1.695	1.730
C.N.B.P. (p.b.)	1.770	1.785	Ugine	1 550	1.550
Crédit Comm. France.	2.055	2.115	Givet-Izieux	5.400	5.370
— Industr. Comm.	1.155	1.195	Kali	3 225	3.349
— Foncier France.	3.005	3.075	Kuhlmann	1 550	1.580
— Foncier Indoch.	955	974	Péchiney	2 040	2.000
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.771	1.775	Rhône-Poulenc	2.240	2.250
Société Générale (p.b.)	1.865	1.880	Saint-Gobain	5 200	5.000
Marseillaise Crédit	1 751	1.795	Port Rosario	23 500	23.100
Suez	61.490	61.000	Chargeurs Réunis	7.050	7.395
— Jouissance	52.950	52.000	Transatlantique	500	480
— fondateur	47.450		Brasserie Quilmes	46.500	46.000
— civile	17.500	17.200	Say	1 599	1.649
Métropolitain	970	957	Saint-Raphaël	40.700	41.190
Santa-Fé (Ch. fer)	7.830	7.900	Canadian Pacific	1 600	1.599
Shanghaï (Tramw.)	1.717	1.920	Central Mining	10.200	10.200
Eaux (Cie Gle)	1.705	1.704	Geduld	2 760	2.730
Lyonnaise des Eaux	1.600	1.600	Rio Tinto	8 100	7.750
C.P.D.E.	1.500	1.520	Union Corporation	6 195	6.400
Générale Electricité	2.995	3.260	Nestlé	50.000	48.250

Les magasins seront ouverts les dimanches 22 et 29 décembre

L'HORLOGERIE DE BESANÇON

LEBEM

14 rue de Bretagne PARIS 3e 14

MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

vous présente le plus grand choix de montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens à des prix im-bat-ta-bles. pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An

MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

Qualité avant tout !

MONTRES de BESANÇON MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS

L'HEURE EXACTE PAR LEBEM

DEMANDES D'EMPL. 30

Secr.st.-dact. après-midi ch. hom. J. nommé disposant quelques heures pour dactylo, écrire Cauoi,28,r.G.-Sand-16e.

J. nomme disposant quelques heures le soir cherche travail à faire à domic. Ecr. P.R. 4.118,F.-s.

Vve âge moy. inst.b.éduc.près. b. dipl.Etat,Inf.masseuse ch.sit.au pair ou dame comp.chez M.seul intel. voy.Iran ou campt. Bonneau, Becherel (Ille-et-Vilaine) P.Rest.

H. sér. a.excel.présent.cherch.bon. repos.Lille, Roubaix, Tourcoing. Ecr. P.R. n° 4.244, F.-s.

J. F. secrét.dir.st.fr.angl.dact.sér. réf. ch. sit. inter. ROQ. 60-07.

J. F.b.ref.ch.pl.caissière com.d'al. ou de juge,Ecr.P.R.n°4.226,F.-s.

J. H. 21 ans très sérieux désirant apprendre métier pâtissier ch. place. Ecr. P.R. n° 4.160, F.-s.

J. F. ch. place vend. ou caiss. aliment. Ecr.P.R. n° 4.162,F.-s.

Dame bonne présentation au courant commerce cherche emploi gérante caissière ou aide-comptable très bonnes références Ecr. P. R. n° 4.206. France-soir.

Monsieur sérieux seconderait patron dans affaire commerciale, industrielle, transports ou autre. Ecr. P. R. n° 4.187, F.-s.

J. H. connais. techn. impression s. presse laboeur ch. empl. de direct. imprimerie ou conseil technique. Ecr. P.R. n° 4.190, F.-s.

Aide-comptable dactylo capable rédiger seule réf.1er ordre libre de suite. Ecr. P.R n° 4.211, F.-s.

Secrétaire sténo-dactylo pouv. rédiger ch. empl.-soir samedi apr.-midi. Ecr.P.R. n° 4.181, F.-s.

Tr. b.fem.chamb.exc.réf ch pl.hôt. ou heur.ménag.tte la journ.Ecr Mme Bernet, 54,r. J.-Maistre-18e.

Prend. travaux série polissage, nickelage, cuivrage, chromage, ou emporterait matériel dans maison pouvant assurer travaux. S'adresser Havas Chambéry 178.

Opticien ch. place magasin Commerce ou hôtel non logée. Mag. 19, r. Claude-Vellefaux, Paris-10e.

J. F. st.-dact. ay. mach. cherc. trav cop.circul.bon.réf.Damour, 15,14,av. Mandé, métro Alésia.

Gouvernante s'occup. enfants ou pers.seule.Wicart,16,r.Ampère.

Ex-parachutiste ch.empl. gardien de nuit. Ecrire Decaijon Serge, 6, rue Chevreul, Paris-XIe.

Déc. décor. ameubl. agt magas. bon. inst. gérer. connaiss. ajem angl.ch.situat.France. Col., étrang Lemaitre, 32, pl. St-Georges-9e.

REPRESENTANT

32 ans actif bon vendeur demande emploi

s. ou exclusif. Paris-Banlieue, Bonnet, 11, r. Fermat, Neuilly.

J. H 17 a.brevet élém.lib.suite ch. empl.bur. Ecr.P.R.n° F.-s.

CADEAUX AUTOS

Spécialiste carburation ATOM demi-gaz, parlant anglais en France, ch. construct. auto garage stab. serv. ou part. p. faire marcher les perfo-Citroën en 1/4 h. à 100 km./h. en 2e vitesse sans vibrations ni température et 30 % de moins de carburant, ttes choses égales p. tte autr.marq.Ecr.P.r.n°4 135,F.-s.

Dactylo 1/2 j. ap.midi, dépêches, sténo.dem.empl. stable, Ecr Mlle Maier, 34, r. Pétrelle, Paris-9e.

Forgeron main chercre place pr entretien et outillage. Dejvaux, 5, rue Desaix, Paris-15e.

Off. réserve 26 ans bacc.anglais, allemand av. sél. étranger courant travail bureau cherche situ. commerce ou industrie. Ecr. P. R. n° 4.121, France-soir.

Chef-comp.28 a.de prat. réf. ch. empl. Marcel P., 211, r. Alésia

J. H. 24 a. sec. auteur 2 livres en cours édit. ch. situat. inter. Ecr. P. R. n° 4.148, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 120

Usine cent. Paris salais. cons. studios, appart. etc. fait 1er Etage Cordon, 82,bd V.-Hugo,Neuilly-S.

Disp. mach. écr. ch. trav. copie à dom. Ecr. N° 4186, Fr.-soir.

PARQUET Rabot. Nettoy. Mastic. Parquet Lab.05-06

REPATINAGE de tous Fauteuils cuir Rousseau, 52,bd Arago. Por.29-84.

Electric. ferait inst. rép. bas px. L. DUSSOL, 9, rue Albouy (10e)

Tuyaux **DISPONIBLES** Réparat. parat. Voltrex, 173, r. Temple Arc 16-13

Tous travaux maçonnerie..plomb., t. peinture, électr. ROT. 73-01.

FOURREUR-ARTISAN, Réparat. Transf. 42,bd Arago. Por.03-94

Travaux peinture papiers. PAUL, T. 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

Rabotage, encaustiquage parquets, nettoyage appart.bureaux,etc. entretien. RENOVA GOB. 32-17.

OFFRES D'EMPLOIS 130

Porcherie de Carrière-Seine S.-O. Tél. recrut. vte direct. en débit viande, charcut. Fx taxe ch. charc. ine com p. vte s. marchés Situation intéress. si capable. Préférence, possédant camionnette.

Demande ouvriers, ouvrières de chare. saalsonniers. S'adresser Sté DOR, 36, boulevard Anatole-France, AUBERVILLIERS.

On dem garçon magasin connaissant menuiserie et un été quelqu'un qualifié. PRISUNIC, 187, bd Jean-Jaurès, Billancourt.

Demand. pour épicerie ouvrières jeune homme 17 à 19 ans. Se présenter de 10 à 12 h. BRANDT, 23, rue Cavendish, PARIS (19e).

Maison de gros « Chaussures » demande pr Paris magasinier act. et très sérieux Très bonne place. Ecrire en donnant tte réf. et renseign. utiles à LESIEUR, 61, r. de la Chine, qui transmettra

On dem. coupeur, aide-coupeur secteur connaissant 2 langues, sténo-dactylo, réf. exig. Se présenter 15 à 18 h. CHEMISERIE, 69, rue Gravilliers, Paris.

On demande une remmailleuse 9, rue Faraday, PARIS (17e).

Installateur de magasins et tous locaux commerc. recherche personnes bien placées dans milieu commercial pour démarches, sur bonne rémunération. Ecr. MAX DECOR, 3, rue Saint-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4e)

Dem. appr cuisinier 15 à 16 ans. Le Manoir, 69,r. Fondary-15e

PAPETIERE tr. au cour. manip. de quai, de papier, cap. tenir fiches de stocks, tenir par. import. Parfumer Neuilly Cant. Bon sal. Ecr. avec référ P.S. n° 138/1, 5, av. de l'Opéra, qui transmettra

Dem.tr.bon Technicien radio ay. pratiq. constr. emploi maîtrise R.D., 17, rue Périer, Montrouge

On dem. mécanogr. conn. si poss. Remington et employée pour classem. et courrier. Se présenter 12, rue Edouard-VII, samedi exc.

J. femmé ou j. fille présentée pr par a.comp.spc. L'Informateur, 5,bd Beaumarchais (Pl. Bastille) Imp. usine banl. Nord-Ouest rech

STENOS-DACTYLOS DACTYLOS AIDE-COMPTABLE

CHAUFFEURS de chaudières Bons salaires. Cantine. Coopérat Ecr. N° 2193 Publicité SWEERTS 36 ter, r. T.-d'Auvergne, q. trans

Dem. Vendeuse Loterie Nationale Liboz, 267 r. St-Honoré,Paris

Gérante excel. présent. ay. sens Commercial. sach taper mach Tél. de 15 à 18 h LAB. 16-49.

Rech. exc. Menuisier pr carrosser. bois auto, à réf ex. Ecr. sit J.Publipress, 31,bd B.-Nouvelle-2e

Pr chauffage d'immeubles rech chauf. qualifiés avec réf. JESEL et WIDEMANN,95,bd Felix-Faure, Aubervilliers, Fla. 16-50.

On demande ébéniste-menuisier ébénisterie charpente 10 Charpentiers et une Dactylo. Se présenter : 66, rue St-Dominique, Paris

Garç.bur.sach.faire ménage,S'ad. Mme Lefebvre, 7, rue de l'Eglise (19e)

On dem. J.H. 14-16 a. pr service clas. Ecr. Duché, 1,r.Taitbout

CHEF BISCUITIER expérimenté est recherché par Firme Importante de Strasbourg. Sérieuses références exigées. Situation d'avenir. Ecrire : AGENCE HAVAS, LILLE, CASE 67 J.

OUVRIERS bon salaire pour travaux de superfinition ou emportera matériel dans maison pouvant assurer travaux. S'adresser Havas Chambéry 178.

HORLOGERS de 15 à 16 heures FABR. PARISIENNE d'HORLOGERIE, Fontainebleau. Paris-10e

Dem. **MANŒUVRES** robustes. Se prés. tte les jrs sf lundi et mardi, Lab.R.B.D., chem. de Halage,Pt de Bezons,Colombes

On dem. ouvrières et dactylos sach. taper. Ecrire en indiquant âge, références, salaire demandé. S. E. G. A., 5, rue Arsène-Houssaye.

Comptables dipl. Aides-comptables Comptab. ay. prélim.exp.-comp. et dem.par imp. Sté. Place stab. Ecr.ou se pr.de 9 à 11 h.sf samedi 34, HERTZ, 20, av. Montaigne-8e

Rech. aide-compt exper. h ou f. Ne pas se prés. Ecr. av. réf. et prétentions à S.C.I., 10, passage René, PARIS (11e).

Chauss. Sens, Robinetterie dem 1e st.-dact. 2e employée class Téléphon. 7, rue Treilhard (8e)

On dem. 1e sténo-dact., 2e Dact. sf samedi. Se présenter le matin, Boulanger, 86, r. N.-D.-Nazareth

Dem Comptable expérimenté. Se présent. le matin ou écr : Verecke, 19,r.Avenir, Les Lilas

Sec. dact. ay. instruct. sér. réf. S'app. suiv capacité. Se prés. Entreprise C.G.L., 100, rue de la Convention (15e). Tél. VAU.27-05

Gradué en droit ay. pratique Cognatas. Sté demande pour Secrétariat administr. et Content. Ecr. CIOCCA, 1,r. Taitbout, Paris

Dep dem. St.-Dact. 25-40 a. Ecr. DELAMBRE, 1, r. Caumartin.

On dem. p. seconder Chef Serv. une Employée Dactylo, très au cour. trav. Bureau Place stable (Cantine.) Ne pas se présenter. Ecrire: Vernis DUROUX, 23, rue Delizy, à PANTIN (Seine)

Aide-Compt. sér. réf. Ag. Théâtre, 14,bd Madeleine. Opé.97-93

Rech. Sténo-Dact. sér réf. exig. Ecr. Ets C.R., Berthier, 18, r. Odessa-14e. ss timb. pr réponse.

Cie Frse **THOMSON-HOUSTON** Service commerc., dem. urgence:

STENO - DACTYLO 1 DACTYLO

FACTURIÈRE. Se prés. 173, boul. Haussmann.

Jne fme caissière écrit, sert, parl. exig. Raymond, 19,r.Echiquier.

CAMIONS **BERNARD** rech. TOURNEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS FABRICATION FRAISEURS, SERRURIERS en bâtim. Se prés. 113,av.A.-Briand, à BOIS-COUEIL, ts les jours,sf jeudi, de 8 h. à midi et de 14 à 18 h. Mo Arcueil-Cachan. Autobus 187 et 188 Pte d'Orléans (traj 5'). Bne cantine. Coopér. Club sportif.

1 CHEF EQUIPE - 1 GARÇON DE MAGAS.

Se prés. ETS GROSDEMOUGE, 63, av. Parmentier, PARIS-11e.

RECHERCHE

TOURNEURS-OUTILLEURS

VITRITE MODERNE, 206, route des Pts-Ponts, Pantin. Autob. 151

● *Représentants*

Dem. J. H. 23-26 a. p. vis. client. Paris. Fixe et commission. GOULLAY, 12, r.Vivienne. Paris.

Cie rephés. mess., dem commis. Cies Paris ay. bonne présent. 25-35 a. 11 h.Samedet,142,Ledru-Rollin

COURTIERS EN PUBL.

Tous départ. 50.000 p. mois ay. cap. Edition, 212, rue Vaugirard.

Courtiers en publicité demand Cpr Edition exportat. form.nouv. FABREX, 340, r. des Pyrénées.

Représentants jeunes et actifs de 1e maison sérieuse. Ecr. Produits Alimentaires du Périgord, 33, Champs-Elysées PARIS.

Sté dem. courtiers Dam., Mess. Gens consid. spéc. ch. cl. départ. Except. situation. Ecr. ay. Opel.D. 8, rue du Helder, PARIS (9e)

Représ. qualif. dem. p. aff. tr. sér. Paris-Province. Urgt. Ecr. GIRARD, 9, rue Brédif (1er).

Imp. Serv. Vte rech. cour pap. vent. facile, gr. gains, assur. Maillet, 2, r. Birague, Paris-4e

RECHERCHE

REPRESENTANTS

en Vins et Spiritueux très introduits Paris et région parisienne. Ecr.no 4.158, France-soir, qui transmettra

GÉRANCES 120

Ch. gérant rest. av. gde licence, bel. salle ss caution. Payable par quinz. Ecr. de préf., coupble conn. métier aux env. quart. Pte Maillot. Ec. No 4195 Fr.-soir

Jeune femme serv. participation active Bar Américain ou Cabaret, 1133, France-soir.

Dame ay. nombr. possib. même femme ch. gérance mag. Ecr. Comtant. 406.921, r. Vivienne. 17

REPRÉS. COMMLES 180

Pic Centre **BORDEAUX**

Disp. bureaux, voit. téléph. pet. entrepôt, référ. prem. ordre, démarcheurs, impor. exig. Ecr. SLLEC. HAVAS, BORDEAUX.

Ay. bureau av. tél. tr. b. situé Acentre Bordeaux, m'occ. représ. Accept. agence maison import. Ecr. IGNACIO, Havas, Bordeaux.

Acienne marque réorganisant son Réseau d'agents, demande représentants très sérieux visitant épiceries, BAZARS, DROGUERIES, QUINCAILLER. Ecr. HAVAS PERPIGNAN 5845 Visa O.T. 9622.

BORDEAUX BLANC extra appellation contrôlée demi-moelleux 11e5, 142 fr. le litre en fûts 220 et 110 litres, livraison immédiate. Représentants ayant clientèle Paris ou Banlieue proche demandés, commission comprise 5 fr. par litre payée de suite Téléphone : BALzac 39-28.

MANTEAUX FOURRURES

Mais. Belge de conf. est à même de livrer manteaux bel. coupe et de qual. à des prix intér. Adress. dem. ou propoit. à No 1.824 C, AGENCE HAVAS, BRUXELLES

Rep. bien intr. ch. maison sér. Calvados. Ecr.P.R.n°4.432 F.-s.

PROPOS. COMMALES 190

IMPORTANTE MAISON RECHERCHE TS ARTICLES DE : TEXTILES, CONFECTIONS, MAROQUINERIE, PARFUMER, DE LUXE. Offre : MONDIAL-EXPORT, 4, rue Chauchat, PARIS.

Rech. gérant du métier av. parts ds société pr imp. hôtel-caférest.-bal. Rég. Reims 800.000 ffs néc. Téléphone : Pajaiseau 252

OCCASIONS DIVERS 180

A vendre appareil photo Kodak Rétina, dernier modèle. Ecr. P. R. N° 4.158, France-soir.

Vends beau manteau astrakan, état neuf, grande femme, taille 46. Téléph. ROQ. 56-83

A v. sal. à m., salon, chambre à mod. PULVER, 99, r. de Rome

Aff. unique **POSTE T.S.F.** TECHNIQUE AMÉRICAINE 8 lampes réglés, bte fréquence, push pull, grand H.P., 5 gammes d'ondes, 12 circuits, S'adr. 135, bd de Ménilmontant, PARIS-11e

RADIATEUR

à accumul. en marure, 3.000 watts

ROBES ET MANTEAUX

t. 42, de 9 a 15 h. 42, bd Haindrin

Particulier vend magnifique

MANTEAU CASTOR

fr. vague, état neuf, taille 44. S'ad. Concierge, 159,r.Montmartre

Serv. pore. Limoges 14 p. uni. or.et.nf. M.R.Dame.Mar.07-72.

A vendre tireuse à limonade 6 becs avec saturateur et pompe à air. Téléph. : WAG. 07-30.

Urgent. rech. caisses bois pour expédition. Tél. WAG. 07-30

A marq. Rosière 13-33, Cha.20-61 Cher, **BATTEUSE** à blanc, petite. Gal.87-41

Chamb. Napol. ill. av. comm. ch. nord, S'ad.22,r.Nol.p.-17e

Vd dictaphone compl. av. disques Faire off. écr. N° 4151, Fr.-s.

Part. vd beau manteau astrakan, taille 44. Tél. PEReire 15-40

Achat cher et rapide de tous **TAPIS** Téléph. toute heures à ELY. 00-64 ou WAG. 57-58.

Part. ach. mach à écr., à calc. LUC,60rChampionnet.Mon.47-57

ACHETEUR DIRECT

cale très cher vêtements hommes ts et occ., draps. Fourman, 12, r.Maistre, Mon.48-82 (pl. Clichy)

ACH. CHER MACH. COUDRE

INDUSTRIELLES spéciales 65-61 17,rue Roi-de-Sicile. ARC. 65-61

ACH. mach. à écr., et 1 à calc. Mabo,50r.Ptes-Ecuries. 2e-20

Vds matér. d'alimentation : bar à saumon mach. lamb. rayon verrerie, etc. 22, r. du Boccador

Vds tr. joli smoking, ét. nf, porte 1,50, 1.500 fr. Mme LECA, 3, all. Bl.-Rose, r. Rasmoy, ven. m.

Part. ach. 1 frigidaire et 1 machine à laver. SABlon 40-51.

650 FR. stère bois charbuge. PASsy 20-22.

Vds PROJECTEUR part. et caméra 16 mm. LAB. 85-00 mat.

Ach. 1 piano qu. et 1 dr. Thuilez.104,fg St-Antoine,Dor.65-77

Ach. vite et cher tous **TAPIS** 22,r.Armaillé.Eto.39-60

ACHÈTE CHER TOUS **TAPIS** 20,r.Maubeuge,Tru.05-82 Homme

ACHAT

Linge, Fourrures, 21, r. Messageries,1er ét. M.Poissonnière

Pressé, riche s.à m. bel.chbre stud mod.Clay.197,fgSt-Denis,M°Nd

B manteau astrakan, t.42, 90.000 Colson, 25,av.Foch. Vincennes

EXOtisme pierres dures, tapis chinois, bibelots originaux, 9 r. Christine-6e arrond

FAUTEUILS CUIR

Sofas, Retour d'exposition. SIMON 57,fgSt-Antoine,Paris (Entrée fond de cour)

ACHÈTE SERVI FAIENCE

PORCEL. CRISTAUX

CADO, 57,r.de Paradis. PRO.63-79

Part. cch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. Gut.15-13

Part. ch.1 mach.à écr., 1 à calc. Mabo,50r.Ptes-Ecuries.Pro20-90

INDUS. ch.mach.à écr. JAS.67-29

1 mach.écr.,1 à calc.Parmac, 6, r. Montmorency. Arc.54-18

Ach. 1 m